

A Messieurs les Membres  
Composant le Jury pour l'Ex-  
position scolaire départementale  
à Arras.

Messieurs,

Je vous présente un  
travail de Géographie locale.

Ce travail comprend: 1<sup>o</sup> La Géographie  
de la Commune où j'exerce mes fonctions d'Insti-  
tuteur public;  
2<sup>o</sup> la Géographie du Canton, puis de l'arrondissement  
dont cette Commune fait partie.

malheureux si je pouvais penser que  
les heures consacrées à ce travail ne  
seront pas jouées à fait perdues  
pour le bien de nos enfants.

Je ne le serais pas moins, s'il  
m'était donné de voir que j'ai pu  
apporter ma pierre à l'édifice et  
servi ainsi la grande cause que  
vous servez vous-mêmes avec tant  
<sup>de zèle et</sup> de dévouement pour le bien  
de tous et pour le salut de  
la France et de la Répu-  
blique.

En m'inspirant des Conseils de  
mes collègues et des réflexions prati-  
ques que m'a bien souvent suggérées l'ex-  
ercice de mes fonctions, je prie

que l'étude de la Géographie ne  
doit plus consister en une nomenclature  
sèche et aride, appelée uniquement  
à développer la mémoire chez l'enfant,  
mais qu'elle doit surtout tendre à  
développer son raisonnement.

Intéresser, faire voir,  
faire comprendre, à dire M. L'exasseur,  
montrer autant que possible, à  
titre d'exemple, les choses mêmes  
de la nature, voilà la meilleure  
manière d'enseigner la Géographie.

Ces raisons m'ont déterminé à  
composer mes Lecçons plutôt sous  
forme de lectures qu'autrement.

Elles n'en seront que plus  
attrayantes pour les enfants.

Celles qui sont relatives

à la partie administrative ont été  
rédigés de manière à servir aussi  
à l'Instruction civique, laquelle  
est en partie liée au sol de Notre  
Patrie

Enfin, le maître peut ainsi de  
temps à autre, — et même à titre de  
récréation, — faire lire à ses élèves le  
leçon qu'il jugera convenable, ou en  
faire lui-même la description sous  
forme de Commentaire.

Il peut même être pris dans  
quelques-unes de ces Leçons des  
Dictées profitables à la Classe.

Un ouvrage de ce genre serait  
certainement placé avec fruit  
dans la Bibliothèque Communale.  
Il pourrait aussi servir aux  
élèves du Cours d'Adultes.

été  
aussi  
laquelle  
notre

de  
tre de  
ères telle  
ou en  
tion sous

is dans  
des  
lasse)

serait  
fuit  
muna  
aux  
tes.

Ces moyens, en un mot,  
— je le pense — sont propres  
à Communiquer de l'intérêt et de  
la variété à l'enseignement, à  
faire aimer la nature et à  
inspirer ainsi aux enfants le goût de  
la Géographie,

Où-je adopté la meilleure méthode?  
Le jury en décidera.

# Première Partie.

---

## Définitions

---

### Première Leçon

---

C'est pour vous, chers  
enfants, que j'ai employé  
le temps des vacances au  
travail.

Vous avez besoin, et vous  
seriez heureux, sans doute,  
de connaître tout particulière-  
ment les lieux que vous  
habitez et ceux qui vous  
environnent.

Je vais essayer de vous  
l'apprendre.

Pour cela, il est  
nécessaire que vous ayez

auparavant quelques ex-  
plications sur les termes  
que nous serons appelés  
à employer dans le cours  
de nos leçons.

Mais, vous savez  
toujours bien qu'au  
delà des maisons, des  
champs, des forêts,  
des collines que nous  
voyons, il y a encore  
d'autres maisons, d'au-  
tres champs, d'autres  
forêts; qu'après les

ronnent, il y a des mers et après ces mers, d'autres pays encore.

Tous ces pays ne ressemblent pas au nôtre. Les uns ont un climat très. chaud, avec des plantes et des animaux particuliers, les autres sont presque toujours glacés et couverts de neiges.

Les uns sont très peuplés; d'autres sont déserts ou parcourus par des hommes encore sauvages.

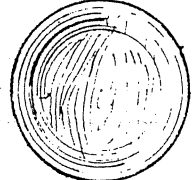
L'ensemble de ces pays et de ces mers forme la surface de la Terre

La Terre n'est pas plate ainsi qu'on pourrait le croire lorsqu'on n'en voit qu'une petite partie.

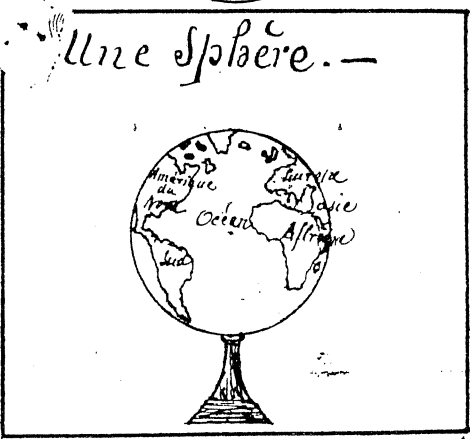
Elle est ronde comme une boule, ou peut s'en faire.

Elle a la forme d'un globe, d'une Sphère

Boule.-



Une Sphère.-



Le Globe a environ quarante millions de mètres (ou quarante mille Kilomètres) de Circonférence, c'est-à-dire de tour.

Sur quelques point de la Terre qu'on se trouve, on a le Ciel au-dessus de soi.

Malgré son poids, la Terre ne repose sur rien, elle se soutient seule dans l'espace, comme un Ballon dans l'air.

Elle tourne sur elle-même en vingt-quatre heures ou un jour.

Elle tourne autour du soleil en trois cent soixante-cinq jours ou un an.

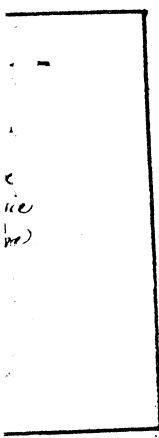
L'étude qui consiste généralement à Connaître tout ce qui existe sur la terre, s'appelle l'étude de la Géographie.

L'étude toute particulière du lieu ou de la Contrée que l'on habite s'appelle Géographie locale

Pour étudier la Géographie avec plus de fruit, on se sert de Dessins ou de Figures qu'on nomme Cartes géographiques.

Les Dessins représentant soit le Commune, le Canton ou l'arrondissement sont alors désignés sous le nom de Carte de la Commune du Canton, ou de l'arrondissement.

plate  
le  
en  
partie  
comme  
se  
  
d'un  
père





## Deuxième Leçon

Horizon. — Orientation. —

Points <sup>et</sup> Cardinaux. —

La limite au delà de laquelle tout échappe à nos regards, où le Ciel semble toucher à la Terre s'appelle **Horizon**.

C'est la position du Soleil, par rapport à la Terre qui nous permet de déterminer les différents points de l'**HORIZON**.

Le côté où le soleil

nous apparaît chaque matin est appelé le **Levant**, ou bien encore **Est** ou **Orient**

Le côté opposé au Levant c'est à dire celui où le Soleil disparaît chaque soir, s'appelle **Couchant**, **Ouest** ou **Occident**.

Le côté du Ciel où nous voyons le Soleil

à midi, c'est à dire au milieu du jour, est le Midi ou Sud.

Le Côté opposé au Sud est le Nord ou Septentrion.

Les quatre points: Est ou Levant, Ouest ou Couchant, Nord ou Septentrion, Midi ou Sud, sont nommés Points Cardinaux.

Il y en outre quatre points intermédiaires qu'on nomme Collatéraux. Ce sont: Nord-Est

qui se trouve entre le Nord et l'Est, le Nord-Ouest qui se trouve entre le Nord et l'Ouest, le Sud-Est entre le Sud et l'Est et le Sud-Ouest entre le Sud et l'Ouest.

Si vous vous placez de façon à avoir le Levant à votre droite, vous aurez le Couchant à main gauche, le Nord devant vous et le Midi ou Sud derrière vous.

C'est ce que l'on appelle s'orienter, c'est à dire reconnaître la Direction des Points Car-

encore  
t  
vant  
ou  
elle  
ou  
leil

dinaux. (Figure 2)

en outre indiquant la Direction des Points Cardinaux et Collatéraux, s'appelle Rose des Vents.



Fig. 2. Manière de S'orienter

Sur les Cartes géographiques, on place toujours le Nord en Haut, le Sud, en Bas, l'Est à Droite et l'Ouest à gauche.

La Figure

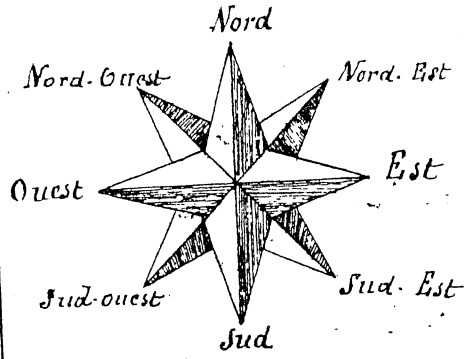


Fig. 3. Rose des Vents.

Or, comme vous le voyez - pendant le jour, - le Lever et le coucher du soleil, et surtout le soleil à Midi précis,

servent à s'orienter.

en ce qu'elle est la plus brillante.

Pendant la nuit on peut s'orienter au moyen de la Lune qui, de même que le soleil, s'élève à l'Est et disparaît à l'Ouest; ou bien encore, au moyen d'une étoile, qui se montre toujours dans la direction du Nord: C'est l'Etoile Polaire aussi appelée parce qu'elle se trouve près du Pôle.

(L'étoile Polaire) est placée à l'extrémité de la queue de la Petite Ourse dont les sept étoiles beaucoup moins brillantes offrent une disposition semblable à celle de la Grande Ourse, mais en sens inverse (Fig. 4)

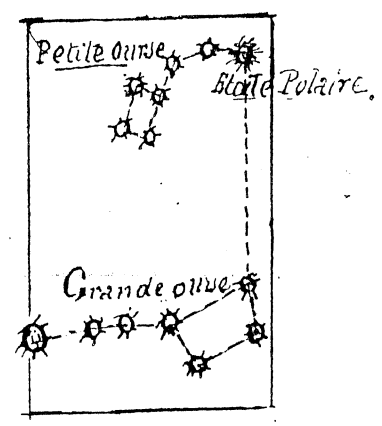


Fig. 4. - Etoile Polaire.

On la distingue facilement de toutes de toutes les autres étoiles,

## Troisième Leçon.

---

Terres. — Mers. —

— Accidents de Terrain. —

---

La surface du Globe que nous habitons est partagée en deux parties bien différentes l'une de l'autre: La Terre et la Mer.

La Terre proprement dite est le sol qui nous porte.

Elle a certaines parties élevées; il

en est d'autres où elle se creuse.

C'est dans les parties creuses que sont rassemblés les eaux de la Mer.

La Mer est un grand amas d'eau salée.

Elle couvre les trois quarts de notre Globe.

Deux fois par mois, à peu près, a lieu ce qu'on appelle la Marée, - un gonflement qui soulève, puis abaisse la surface des mers.

Ce mouvement est produit par le passage de la Lune et du Soleil qui attirent, puis laissent descendre les différentes parties de la masse liquide.

La surface de la Terre ferme elle-même, mes enfants, présente également certaines irrégularités qu'on appelle accidents de Terrain, c'est à dire

les mouvements irréguliers du sol qui s'élève ou qui s'abaisse d'une façon plus ou moins sensible.

Une grande étendue de Terrain plat, uni, qui n'est pas élevée au-dessus du reste de la région s'appelle une Plaine. (Fig. 6)

Exemple pris dans la Commune de Longvillers - canton d'Étaples - (1)

Les Terrains compris entre le chemin de Bernieulles

(1) Tous les exemples que nous donnerons pour faire comprendre ces définitions seront pris dans la Commune de Longvillers, ou dans le canton d'Étaples s'il n'est pas possible de le faire dans la Commune sus-indiquée. -

elle

parties  
à sem-

la

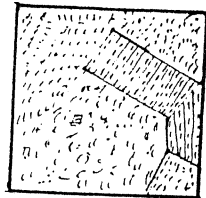
grand

es

otre

et la Forêt sont connus sous la dénomination de: *Plaine de Bernieulles, ou de la Longueroye*

*La Plaine*



*Fig. 6. Représentation sur la Carte.*

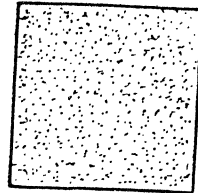
*Une Plaine sauvage généralement sans eau impropre à la Culture et inhabitée, est un Désert<sup>(1)</sup> (Il n'en existe*

*(1) Les Landes ou Steppes sont des Plaines couvertes de Herbage ou de Buissons.*

*(point dans notre Pays.)*

*Fig. 7.*

*un Désert.*



*Fig. 7. Un Désert.*

*(Représentation sur la carte.)*

*Un Champ est un terrain ordinairement cultivé en Céréales, en Pommes de Terre et en d'autres plantes propres à l'alimentation des hommes ou à leurs vêtements.*

*Un Pré ou une Prairie naturelle est un terrain*

constamment couvert  
d'herbes destinées à la  
nourriture des animaux

Les Prairies artificielles sont formées de  
plantes à fourrages qui  
n'occupent que mo-  
mentanément des  
terrains où l'on cultive  
ensuite des Céréales, des  
Pommes de Terre, etc...  
Les Trèfles, les Sainfoins,  
les minettes etc... sont des  
Prairies artificielles.

Un Bois est une assez  
grande réunion d'arbres.

Une Forêt est une  
très-grande réunion

d'arbres.

Un Plateau est  
aussi une étendue de  
Terrain plat, mais  
élevée au-dessus des  
Plaines et formant  
le sommet d'une colline  
Fig. 9.

Exemple: si nous parlons  
de l'École de Longvillers pour  
suivre la route qui conduit  
à Frencq, au sortir du village  
nous apercevons sur notre gau-  
che, une assez grande éléva-

tion de Terrain; C'est un  
Plateau ou une colline  
(Fig. 8.)

Quittons la route à l'en-  
droit où cette élévation



Commence à se dessiner, c'est-à-dire au Pied, et gravissons la Pente, le Flanc ou autrement dit le Versant de cette petite colline et dès que nous serons au point le plus élevé, à son Sommet (qu'on nomme aussi Crête ou Crème) nous nous trouverons alors sur un Plateau, ou tout au moins vous en aurez une idée (Fig. 9)

On appelle aussi bien souvent l'ôte le penchant d'une hauteur et quelquefois la hauteur tout entière. Ex: Les Cotes de la rue d'Enfer (Commune de Longvillers)

Les Dunes sont les collines sablonneuses des bords de la mer (Rappelez-vous les collines de sable qui se trouvent entre Camiers et Etaples.)

De très grandes masses de terre et de rochers beaucoup plus élevés que les terrains environnants, et que les collines elles-mêmes, sont des Montagnes.

(Il n'en existe point dans notre pays) — Voir Fig. 10. —

Quand une montagne est en pente et qu'elle se termine en pointe, elle prend le nom de

Pic. - Elle a alors la forme d'un Pain de sucre à surface irrégulière.

Si le Sommet est arrondi, il prend le nom de Ballon.

Une suite de Collines rapprochées les unes des autres s'appelle une Chaîne de Collines

Plusieurs montagnes se reliant les unes aux autres par le Pied, forment une Chaîne de montagnes. (Fig. 12)

(Figurez vous alors un certain nombre de Pains de sucre - ou de Poires - placés les uns

à côté des autres et se touchant par le Base (ou le Pied). Vous aurez ainsi l'idée d'une Chaîne de montagnes)

Il y a des montagnes qui renferment à l'intérieur un immense brasier, assez puissant pour fondre les Corps les plus durs.

Ces montagnes qui rejettent à des époques indéterminées des matières enflammées ou liquides sont des Volcans. (Fig. 11)

L'ouverture par laquelle s'échappent ces matières nommées

Laves, est appelée  
Cratère.

(Voir ci-dessous les Figures  
indiquées d'autre part.)

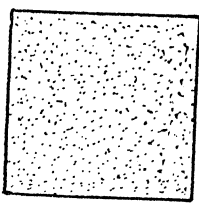


Fig. 7. Un désert

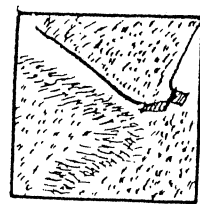


Fig. 8. Une Colline

(Représentation sur la Carte)

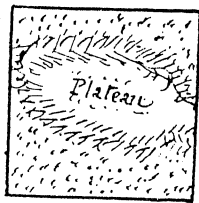


Fig. 9. Plateau

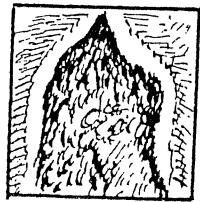


Fig. 10. Montagne.

(Représentation sur la Carte)

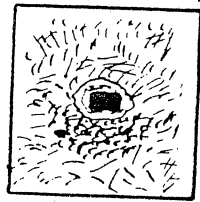


Fig. 11

11. Volcan



Fig. 12

12. Chaîne de Montagnes

(Représentation sur la Carte)

# Quatrième Leçon.

Vallées. — Cours d'eau. —

— Bassins. —

On nomme Vallées  
les portions du sol  
enfermées entre des  
parties plus élevées,

Une petite Vallée  
est un Vallon.

Un Cours d'eau  
est de l'eau qui coule

au milieu de  
la Vallée, et descen-

dant la pente, coule  
généralement un  
Cours d'eau douce  
provenant des pluies  
et de la fonte des  
neiges.

En effet l'eau  
qui tombe ne de-  
meure pas à la sur-  
face de la terre; elle  
glisse sur le versant  
(la Pente ou le Côté) des collines

et des montagnes, comme sur les toits de nos maisons, et brime alors dans la vallée un très-petit cours d'eau appelé Ruisseau (pensez à l'eau qui coule le long du trottoir de la maison d'école) ou bien elle pénètre dans le sol, puis en sort peu à peu par une ouverture appelée SOURCE, pour former à l'aide des ruisseaux qui s'y réunissent, un cours d'eau plus considérable nommé Rivière.

La Dordogne, que vous connaissez tous, Partons de l'endroit où elle commence à la (Cormont) et suivons-la dans son cours.

Supposons même un instant que le courant en est assez fort pour porter une petite barque dans laquelle nous montons, et que le courant entraîne. De chaque côté de nous, nous avons les Bords ou les Rives.

Prenez la Rivière qui traverse les villages de Cormont, Longvillers et Maresville et ...

(1) Avoir soin de toujours choisir des Cours d'eau que les enfants connaissent parfaitement. (et au besoin, les leur montrer) -

- 24 -

La Rive droite est celle qu'on a à sa droite en descendant le courant de l'eau, c'est-à-dire en tournant le Dos à la Source.

La Rive gauche est celle qu'on a à sa gauche en conservant la même position.

Tous les Cours d'eau qui viennent porter leurs eaux à un autre Cours plus considérable s'appellent Affluents, et le lieu, le point même où ils se réunissent pour n'en former qu'un seul est nommé Confluent.

Je vous parlais tout à l'heure, mes enfants, du ruisseau qui coule devant la maison d'école. Eh bien!

Ce ruisseau, qui est grossi dans son cours par les divers petits courants qui viennent s'y réunir, jette ses eaux dans la rivière dont nous venons de parler (La Dordogne). Il en est donc l'Affluent ou le Tributaire.

Mais, à quel endroit jette-t-il ses eaux dans la rivière? Au pont qui la traverse. Cet endroit qui forme le point de réunion des deux Cours d'eau

en est donc le Con-  
fluent.

Comme vous le voyez  
les rivières ont donc  
pour Affluents les ruis-  
seaux qui les grossissent

Par la réunion  
successive de plusieurs  
ruisseaux et rivières il  
se forme de grands cours  
d'eau qui parviennent  
le plus souvent jus-  
qu'à la mer.

Tout cours d'eau  
d'une certaine im-  
portance qui se jette  
directement dans la  
mer est un Fleuve.

Il ya aussi des  
rivières qui vont direc-  
tement à la mer, et qu'on  
désigne quelquefois sous  
le nom de Fleuves -  
côtiers, quand ils ont  
une certaine impor-  
tance.

En continuant de sui-  
vre avec notre barque  
la direction du courant de  
la Rivière La Dordogne  
dont nous venons de  
parler, nous arrive-  
rions à La Canche  
(rivière ou Petit Fleuve côtier)  
puis à La Mer.

Le lieu où un cours  
d'eau finit, en se

étant dans la mer  
s'appelle Embou-  
chure.

Une rivière artificielle  
C'est à dire creusé de  
main d'homme est  
un Canal.

La Figure n<sup>o</sup>. 13. ci-des-  
sous, rappelle les points prin-  
cipaux de notre Leçon.

Les Flèches indiquent  
la Direction dans laquelle  
coule le Fleuve et la  
Rivière.

On y a aussi figuré  
comme on le fait sur les  
Cartes, des Villages,  
des Villes, un Canal,  
une Forêt, des Collines  
ete . . . . .

## Le Cours du Fleuve

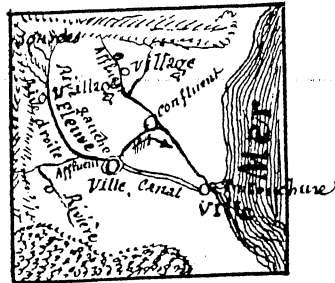


Fig. 13. Le Cours du Fleuve.



Figures vous montre -  
 rant un terrain tout  
 autour duquel s'élèvent  
 des Collines et des mon-  
 tagnes, qui l'entourent  
 comme d'une ceinture  
 ou d'une muraille naturelle  
 et ne laissent qu'une  
 seule ouverture par  
 où les eaux qui tom-  
 bent doivent s'échapper.  
 Toute l'étendue de ce Ter-  
 rain dont les eaux vont

se rassembler dans un même  
 Cours principal, s'appelle  
Un Bassin. (Fig. 14)

Il prend le nom du plus  
 important Cours d'eau  
 qu'il enferme.

Les Ruissaux ont de petits  
 Bassins, les Rivières en ont de plus  
 grands, et tous ces bassins  
 réunis forment généralement  
Un Bassin de Fleuve

(Voir ci-dessous Figure 14)

### Un Bassin de Fleuve.

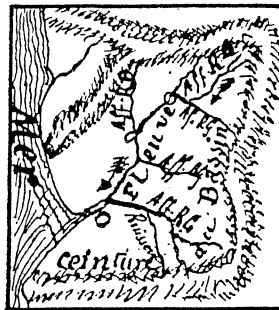


Fig. 14. Un Bassin de Fleuve

On appelle Ceinture  
d'un Bassin la limite  
du Bassin lui-même, c'est-à-dire l'ensemble des  
Hauteurs dont il est  
entouré.

Chaque portion  
de la Ceinture du Bassin  
sert en même temps à  
un Bassin voisin.

La Ceinture  
est donc une Ligne  
de Partage des eaux  
lesquelles coulent dans  
des directions opposées  
sur l'un ou l'autre  
Versant de cette Ligne.

Quand l'eau ren-  
contre un obstacle  
qui l'empêche de couler

33  
elle reste stagnante.  
C'est ce qui a lieu  
dans une Vallée dont  
le débouché est obstrué,  
ou lorsqu'après avoir  
coulé l'eau parvient  
dans une Plaine sans  
pente.

Une plaine recouverte  
d'eau stagnante, sans  
écoulement et sans  
profondeur, forme  
un marais  
Ex: Le marais de

Le sol d'un marais  
est ordinairement fangueux.

Cette eau dormante  
forme un étang, si

la profondeur est un  
peu plus grande.  
(Pensez à l'étang de ...)

Un petit étang s'appelle  
Mare.  
(Rappelez-vous la mare de ...)

La mare forme un  
Lac, si l'étendue  
est considérable et la  
profondeur grande.

Un Lac, c'est une  
grande quantité d'eau  
donnée au milieu des  
terres. (Fig. 14 bis)

Le point par lequel  
Certains Lacs ou  
étangs déversent le  
trop plein de l'eau  
qu'ils reçoivent  
s'appelle un  
Déversoir.

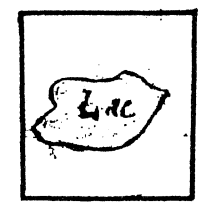


Fig. 14 bis. Un Lac.  
(Représentation sur la Carte)

# Cinquième Leçon.

## Les découpures de la Rive. (1)

Tous avez tous vu, mes  
 petits amis, des Flaques  
 d'eau, des mares, des étangs  
 même, comme en représente  
 le dessin ci-dessous (fig. 15)  
 que vous avez devant les  
 yeux.

La partie teintée en  
 bleu figure l'eau; le  
 reste est de la terre  
 et comprend des  
 Prés, des Champs,  
 des Bois, etc... etc.

Les Découpures  
 de la rive.  
 (Etang)

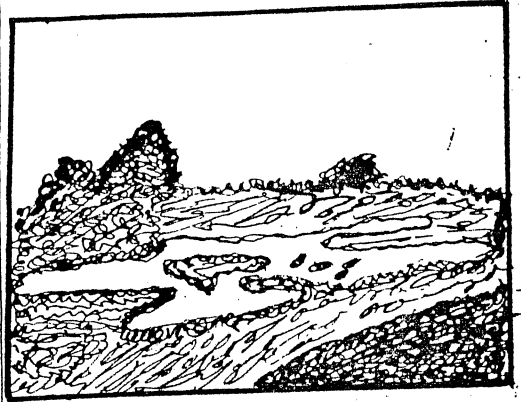


Fig. 15. Les Découpures  
 de la rive.

(1) de M. Portejoie - Géographie générale -

quel  
 ou  
 de  
 l'eau  
 )  
 17

(arte)

Les Rives ou Bords de cet Etang présentent bien des irrégularités. Ici une pointe de Terre s'avancant dans l'eau forme un Cap. (Fig. 16)

Là, au contraire, l'eau s'enfonce dans la Terre et dessine un Golfe ou une Baie. (Fig. 16)

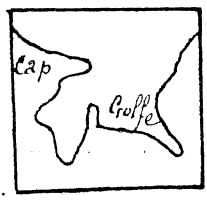


Fig. 16. - Golfe et Cap.

Au milieu de l'Etang une portion de Terre qui en forme le fond s'est

élevée au dessus des eaux qui l'entourent de tous côtés: c'est une Ile. (Fig. 17)

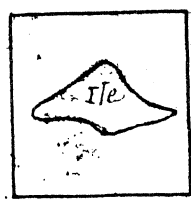


Fig. 17. Ile

Plusieurs Îles voisines les unes des autres et comme groupées forment un Archipel ou Groupe d'Iles (Fig. 18)



Fig. 18 - Archipel.

Vous pouvez remarquer  
l'avancant un peu  
dans l'Etang une  
Portion de Terre pres-  
que entièrement entourée  
d'eau; ce n'est pas  
tout-à-fait une île  
C'est une Presqu'île  
(Fig. 19.)

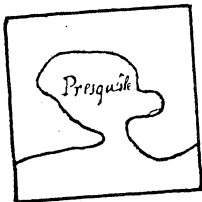


Fig. 19. Presqu'île.

La Langue étroite de  
Terrain rattachant une  
Presqu'île à la Terre prin-  
cipale est nommée  
Isthme (Fig. 20)

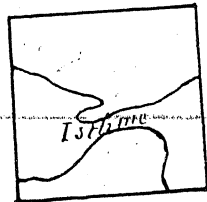


Fig. 20. Isthme.

Un passage étroit occupé  
par l'eau qui sépare deux  
Terres est appelé Détroit  
(Fig. 21)

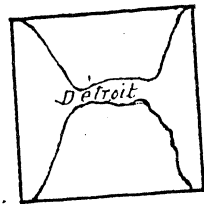


Fig. 21. Détroit.

Figurons-nous, mainte-  
nant, - pour un moment -

des  
mont  
17)

oisines  
s et com-  
un  
w  
iles (Fig. 18)

hipel.

que l'Étang que  
nous avons en vue  
représente La mer

Au milieu de la mer  
qui enveloppe toutes les  
terres nous trouvons  
Les Continents.

Ce sont de très gran-  
des îles, des étendues  
considérables de terre  
ferme, se tenant et  
habitables par l'hom-  
me.

Il y a trois conti-  
nents.

La partie des Conti-  
nents et des îles  
qui est sans cesse  
battue par la mer

se nomme Côte ou  
Rivage.

Les Côtes présen-  
tent des découpsures  
bien autrement marquées  
que les bords de l'Étang;  
On y voit de vrais Caps  
de véritables Golfs,  
etc...

Les Golfs que les hom-  
mes ont rendus propres  
à préserver les vaisseaux  
des dangers de la mer sont  
nommés Ports

Le long des Côtes de  
la mer se trouvent  
des Phares

Un Phare est une

Tour élevée au sommet  
de laquelle on allume  
pendant la nuit une  
lumière très vive pour  
signaler aux marins  
les côtes, et les endroits  
dangereux.

Une côte basse, en pente douce  
est une Plage.

Une côte élevée et escarpée que  
rongent les vagues s'appelle  
une Falaise.

## Sixième Leçon.

### Voies de Communication. —

Vous jeunes gens  
vous êtes, mes chers  
amis, vous avez déjà  
certainement voyagé,  
soit sur eau soit sur  
Terre, soit à pied.

ou en voiture, soit enfin  
en chemin de fer etc...  
N'importe, vous  
sûr que le parcours  
de votre village à un  
village voisin, vous avez

rien-  
es  
marqués  
Etang;  
Caps  
Iles,  
les hom-  
propres  
ciseaux  
mer sont  
ntes de  
urent  
est une



voyage, et la voie par laquelle vous vous y êtes rendus s'appelle Voie de Communication.

On nomme donc Voie de Communication, les Voies par lesquelles les hommes se transportent d'un lieu à un autre, d'une région vers une autre, et se procurent les divers produits de leur Pays ou des Pays voisins

Ces Voies sont: La Mer, les Rivières, les Canaux, Les Routes et les

### Chemins de Fer.

La Mer est une Voie de Communication naturelle parcourue par les navires à voiles ou à vapeur.

Les Cours d'eau sont aussi des Voies de Communication naturelles.

Une Rivière est dite navigable lorsqu'elle peut porter des embarcations.

Un Canal est une Rivière artificielle, c'est-à-dire creusée de main d'homme. Il sert à rendre

Plus facile la navigation  
d'une Rivière, ou à réunir  
deux rivières ou deux  
Éperaves et il permet  
ainsi aux embarcations  
de parcourir tout l'en.  
semble d'un Pays.

Les voies de Com-  
munication Terrestres  
sont toujours artifi-  
cielles, c'est-à-dire qu'  
elles ont toujours été  
créées ou perfectionnées  
par le travail de  
l'homme.

Les plus nombreuses  
et les plus anciennes  
sont les Routes,  
dont le bon état contri-  
bue beaucoup à la

Prosperité d'un Pays.

Une Route est donc  
un Chemin tracé de  
main d'homme, facile  
à reconnaître, et rendu  
assez solide et assez large  
pour que les voitures  
puissent y passer

Les Routes en France  
sont de différentes sortes;  
mais parlons d'abord des  
Chemins ruraux qui  
vous intéressent davantage  
parce que vous les  
connaissiez mieux.

Les Chemins  
ruraux sont ceux  
qui - pour la plupart d'entre

Vous, du moins, - servent  
d'accès à vos maisons;  
Ceux qui conduisent  
aux Champs, aux Pa-  
turâges, au Puits  
Communal etc. ....  
(Les Chemins dits (1) . . . .  
que vous connaissez parfai-  
tement sont des Chemins  
ruraux.)

Les Chemins vici-  
naux sont les routes  
qui servent surtout  
à faire communiquer

(1) Le Maire doit désigner  
ici plusieurs Chemins ru-  
raux de la commune.

entre elles des Commu-  
nes voisines.  
(La route qui se trouve de-  
vant . . . . . (1)  
est un Chemin Vicinal.

Ces Chemins s'éten-  
dent dans toute la  
France et forment  
un immense réseau

Les Routes dé-  
partementales sont  
celles qui servent à faire  
communiquer entre elles

(1) Indiquer l'École,  
l'Église ou la Mairie  
selon le cas - ou bien  
tout autre édifice connu  
des enfants de la Commune.

Les différentes parties  
d'un Département

Nota: Dans le  
Pas-de-Calais, - notre Dé-  
partement, - les Chemins,  
- il y a seulement quelques  
années - étaient classés de  
la manière suivante:

1<sup>o</sup> Chemins vici-  
naux ordinaires, c'est-  
à-dire ceux qui condui-  
sent de Commune à Commune

2<sup>o</sup> Chemins d'inté-  
ret commun, ceux qui  
desservent plusieurs Commu-  
nes et qui débouchent  
sur une Route plus importante  
soit Route Département-  
tale ou Route natio-  
nale.

3<sup>o</sup> Routes départe-  
mentales;  
Et 4<sup>o</sup> Routes na-  
tionales.

Aujourd'hui, les Che-  
mins d'intérêt com-  
mun et les Routes  
départementales ont été  
ramenés au titre de:  
Chemins de Grande  
Communication.

Ces Chemins desservent un grand  
nombre de Communes et aboutissent  
soit au Chef-Lieu de Canton,  
soit au Chef-Lieu d'Ar-  
rondissement ou enfin  
au Chef-Lieu de Dé-  
partement.

Les Routes nationales sont celles qui servent surtout à mettre Paris en communication avec les différentes parties de la France.

Elles vont ainsi d'une extrémité du pays à l'autre — Presque toutes les autres routes viennent-y aboutir ou les traversent.

Les Chemins de Fer sont des routes destinées à être parcourues par des trains mus par la vapeur —

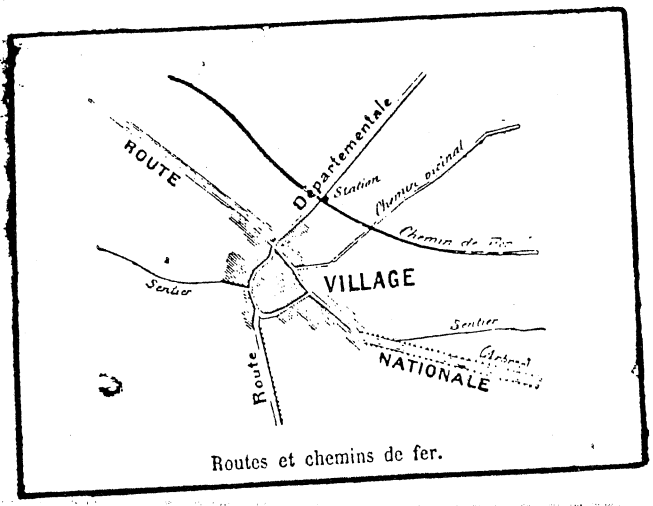
Leur nom vient de ce qu'ils sont sur toute leur étendue recouverts de bandes de fer appelées Rails ou adaptés aux roues des Locomotives et des Wagons. —

Toutes les parties de la France communiquent entre elles par ces différentes Voies — Elles communiquent également avec l'étranger. —

Vous pouvez

également citer  
comme moyens de  
Communication

La Poste et Les  
Télégraphes.



Deuxieme Partie

Notions générales

Septieme Leçon.

La France, (notre pays) - Notre Patrie autre fois habitée par les Gaulois, s'appela la Gaule.

Plus tard, Conquise par les Romains, et envahie par les Francs qui finirent par en rester seuls maîtres, elle prit

le nom de France.

Une des villes les plus peuplées du monde, Paris, en est la Capitale. (1)

Jusqu'en 1793 la

(1) Ville principale d'un Etat où siège ordinairement le Gouvernement.

France fut gouvernée par des Rois.

Elle était alors divisée en 32 provinces qui, - quoique toutes soumises au Roi, - n'en conservaient pas moins des Lois particulières et se haïssaient les unes des autres.

Depuis cette époque, qui vous a faits ce que nous sommes aujourd'hui - pour ainsi dire, notre Pays a été tour-à-tour, un Empire, un Royaume, une République

Aujourd'hui, c'est encore une République (La Troisième)

Elle a commencé le 4 Septembre 1871 et elle durera toujours, si nous le voulons bien.

La France est actuellement divisée en quatre-vingt-six Départements, plus un Territoire: Belfort. Avant la fatale guerre de 1870-1871, contre la Prusse, elle en comptait 89.

La population totale est de Trente-sept millions d'habitants (en chiffres exacts 37.672.018)

Les Départements tiennent leur nom de leur



Situation géographique  
ainsi que des Côtes  
d'azur et des montagnes  
qu'ils renferment.

Le nôtre, Le Pas-de-Calais  
porte son nom du Détroit  
ou Bras de mer qui sépa-  
re la France de l'An-  
gletterre,

Il compte une popu-  
lation de 819,022  
habitants, d'après le  
dénombrement de 1881.

Il fut formé en partie  
de la province de  
l'Artois et de trois  
petits pays qui dépen-  
daient de la Picardie.  
Le Calaisis, Le  
Boulonnais et le

## Ponthieu.

Chaque Départe-  
ment est adminis-  
tré par un fonction-  
naire nommé Préfet  
qui représente le  
Chef de l'État.

La ville ou le func-  
tionnaire réside est  
le Chef-Lieu de  
Département, ou autre-  
ment dit. Une Préfecture

Le Chef-Lieu du  
Département de Pas-  
de-Calais est Arras

Chaque Département  
est divisé en un certain  
nombre d'Arrondisse-  
ments.

Le Pas de Calais  
 en compte Six qui  
 sont:  
 Arras, (Arrondissement  
 Chef lieu) Béthune,  
 Boulogne, Montreuil  
 -sur-mer, Saint-Omer  
 et Saint-Pol.

La Commune  
 est la plus petite  
 des Divisions  
 du Territoire  
 Français.

Chaque arrondisse-  
 ment se subdivise  
 en Cantons.

Le Canton n'a  
 pas d'administra-  
 tion spéciale.

Il est lui-même  
 divisé en un certain  
 nombre de Com-  
 munes

51 -  
Troisième Partie.

---

Géographie locale.

---

Huitième Leçon

---

I. La Commune. —

---

Partie générale & administrative.

---

Vous avez appris,  
mes enfants, qu'une  
Commune est la  
plus petite des  
Circonscriptions  
administratives de  
la France. —

C'est la DIVISION  
du Canton.

Elle comprend le  
Territoire dans lequel  
se trouve un groupe  
de maisons, — village, bourg,  
ou Ville, — qui en est le  
Chef-Lieu. —

C'est un petit coin de la Terre française où se trouvent réunies un certain nombre de Familles, dont les intérêts généraux sont les mêmes, de façon que, le plus souvent, ce qui est avantageux ou nuisible aux uns, est également avantageux ou nuisible aux autres.

Toutes les Communes sont organisées de la même manière.

Elles ont les mêmes Droits et la même administration

C'est surtout dans

la Commune que nous vivons.

C'est là, en effet, que s'établit notre Etat-civil, notre individualité.

Au moment de notre naissance, notre NOM est inscrit sur les Registres communaux.

Plus tard il figure sur les Registres de l'Ecole, sur les listes du Tirage au sort, puis sur celles des Electeurs.

Notre NOM est enfin

inscrit sur les Registres  
de la Commune au moment  
de notre D<sup>é</sup>cès.

comme l'extension  
du Foyer domestique

C'est dans la Commu-  
ne que se forment nos  
relations.

Notre Canton com-  
prend . . . . . (1)  
Communes, notre arron-  
dissement 141; notre  
Département 904, et  
la France entière  
en compte Trente-  
six mille.

C'est le lieu où  
l'on est toujours heureux  
de revenir si parfois on  
a été forcé de quitter  
la maison maternelle.

Le SOL enfin où vivent  
nos parents et nos amis  
et où chacun voudra  
reposer auprès de ses an-  
cêtres.

La Commune est  
donc en un mot

---

(1) Indiquer le nombre  
de Communes que com-  
prend le Canton  
dont vous faites partie.

---

-54-  
Neuvième Leçon

La Commune.

Partie générale et administrative. (suite)

Chaque Commune  
est administrée par un  
Maire qui est en même  
temps le Délégué du  
Gouvernement.

Le Maire est donc la  
première autorité  
dans la Commune.

Il est aidé et  
remplacé au besoin par  
un ou plusieurs adjoints

selon le chiffre ou l'im-  
portance de la population

Le Maire et son adjoint  
sont eux-mêmes assistés  
d'un Conseil muni-  
cipal dont ils doivent  
prendre l'avis en main-  
tes circonstances.

Ce Conseil est nommé  
par tous les électeurs

de la Commune et les élus prennent le titre de **Conseillers municipaux.** (1)

Le Maire est chargé de faire exécuter les **Décisions** du Conseil municipal

Le Maire et l'Adjoint font également partie du Conseil municipal dont ils tiennent leur mandat.

Il est en outre **Officier de l'état-civil**, c'est-à-dire qu'il reçoit les déclarations de **Naissances** et de **Décès** et célèbre les **Mariages.**

(1) Les Conseils municipaux s'assemblent en Session ordinaire quatre fois l'année: au commencement de Février, Mai, Août et Novembre. — Ils peuvent, dans ces quatre Sessions, traiter de toutes les affaires de la Commune.

Le Conseil municipal compte 10 membres dans les Communes de 500 Habitants et au-dessous;

12	dans celles de	501 à 1500.	H <sup>2</sup>
16	_____	1501 à 2.500	
21	dans celles de	2.501 à 3.500	
23	_____	3.501 à 10.000 — etc.	

Il nomme les employés le nom d' Hôtel-de-  
de la Commune. ville.

Enfin, il est chargé  
de la Police municipa-  
le et notamment de  
tout ce qui intéresse  
la Commodité, la tran-  
quillité et la Sécurité dans  
les Rues.

La Mairie s'appelle  
encore La Maison  
Commune, car c'est en  
effet la maison où l'on  
s'occupe de toutes les af-  
faires de la Commune.

Le local spécial affecté  
aux réunions du Conseil  
municipal, le lieu où  
l'on traite de toutes les  
affaires qui intéressent  
la Commune, s'appelle  
Mairie.

C'est à la Mairie qu'on  
trouve les Registres des Dé-  
libérations du Conseil municipi-  
pal ; le Plan cadastral de la  
Commune ; les états de Bien-  
faisance ; la Liste des Presta-  
taires ; les Registres des Nais-  
sances, des Mariages, des Décès ;  
Les listes des électeurs ; celles des  
jeunes gens appelés à devenir  
soldats, et bien d'autres

Dans les Centres  
importants il prend



Pièces qui sont con-  
servées par un Secré-  
taire.

### La Commune.

Dans les  
Villages proprement  
dits, les autres aggro-  
merations moins  
importantes et éloi-  
gnées du Groupe  
principal prennent le nom de  
Hameaux.

La Maison com-  
munale se trouve  
généralement au  
centre de l'aggro-  
meration principale

L'Eglise et l'École  
en sont souvent très  
rapprochées.

L'emplacement de  
ces trois édifices  
publics, et plus  
particulièrement  
de la Mairie,  
détermine le  
Chef-lieu de

Il y a  
en outre les mai-  
sons isolées qui  
bien souvent ont  
aussi une dénomi-  
nation particu-  
lière.

# Commune de Longvillers

( Canton d'Étapes )

## Dixième Leçon

### Notice descriptive.

Longvillers veut  
dire Longue Ville ou  
Long Village.

D'après la tradition  
mes enfants, Long-  
villers aurait été au-  
trefois un Bourg,  
ou une petite Ville dont  
un des Quartiers princi-  
paux appelé « La Justice »

fut détruit vers la fin  
du XVI<sup>ème</sup> siècle, sous  
Henri IV par une  
Ligue de Seigneurs  
Bouloonnais qui  
vinrent assiéger le  
Château-Fort de  
Longvillers, si l'on ne  
une petite éminence en  
face de l'école et de l'Église,  
Monument dont nous

Voyons encore les PC-  
PC aujourd'hui, mais  
qu'on ne désigne plus  
que sous le simple  
nom de Château  
de Longvillers.

C'est ce qui explique-  
rait d'ailleurs pourquoi  
les édifices publics  
dont nous venons de  
parler (école et église)  
se trouvent actuelle-  
ment à l'extrémité du  
village, et du côté de  
ce même lieu dit: La  
Justice, - contraire-  
ment à ce qui a lieu  
bien souvent.

Ainsi, mes petits  
amis, vous saurez  
donc que ce modeste  
village a été autre-  
fois une petite ville,  
ou on a même tenu  
marché, paraît-il ;  
et que si son impor-  
tance, soit comme  
Population, soit  
autrement - a  
Considérablement  
diminué, on doit  
s'en prendre - en par-  
tie du moins - aux  
Seigneurs Bou-  
toinaiis -

# Onzième Leçon

## Géographie Physique

### I. Situation. - Limites. - Superficie. - et Physionomie générale.

Etudions d'abord, mes enfants, tout ce qui a trait à la forme de Cette Commune à sa situation, à son aspect, à sa physionomie générale et nous ferons ainsi de la Géographie physique.

Le Village

de Longvillers se trouve tout à fait au Centre du Canton d'Etaples dont il fait partie, et dépend de l'Arrondissement de Montreuil-sur-Mer.

Il est situé dans une vallée très étroite

mais assez profonde

Cette vallée encaissée entre deux grands Côteaux — et où coule une petite rivière appelée « La Dordonne » — est surtout très boisée et couverte de riches et nombreux pâturages.

Vue des hauteurs des Côteaux entre lesquels il est renfermé, le Village de Longvillers ressemble à un véritable entonnoir à forme oblongue.

C'est en effet sur la rive droite de

« La Dordonne » et le long de la rue dite anciennement de Tâteville —

aujourd'hui Chemin de Grande Communication N<sup>o</sup> 146 de SARRIS à FRENCY —

— que se trouve la majeure partie des constructions, sauf pour le quartier qui prend à la Place Publique et se continue vers le Village de Frency — Quartier principal dans lequel figurent La Mairie, l'École et l'Eglise.

(Voir le plan du Village page 58<sup>bis</sup>)

A l'extrémité Sud  
C'est-à-dire vers Ma-  
resville, se trouve  
le quartier dit :  
" Le Château Bleu,  
ou de Tâteville."

Vient ensuite le  
hameau de l'Abbaye  
dont la population  
est peu importante.

Au-dessus de ce  
hameau et sur la  
rive gauche de la  
Dordogne se trouve  
la Ferme de la  
Longueroye  
qui autrefois relevait  
de l'Abbaye des  
Bernardins dont

nous parlerons dans la  
Partie historique.

(Voir page 78 et suivantes)

Dans la même  
direction, c'est-à-dire  
vers l'Est, au-dessus de  
la Forêt de Longvillers  
entre la limite du Ter-  
ritoire de Recques et  
la Route nationale de  
Paris à Calais (N°1)  
existe depuis quelques  
années seulement une  
nouvelle Ferme  
isolée connue sous  
le nom de Ferme  
de la Forêt.

Presque en face,  
on remarque un petit

Propriétés bâties,  
chemins, etc. ....

Il ya seulement  
quatre-vingts ans,  
le Territoire était  
encore très-boisé. - Il  
comptait plus de  
**Cinq cents Hec-**  
**tares de Bois** dont  
la majeure partie  
comprenait la Fo-  
rêt de Longvillers  
qui, - réunie à d'au-  
tres bois environnants -  
formait une chaîne  
épaisse de Long-  
villers à Samer.  
(Arrondissement de Boulo-  
gne-Sur-Mer.)

Le Territoire de  
Longvillers est très-  
accidenté et mesure à  
peu près **Vingt Kilo-**  
**mètres de Tour.**

Le Village lui-même  
a encore aujourd'hui  
une étendue d'environ  
**Deux Kilomètres  $\frac{1}{2}$**   
et, avant l'anciennisse-  
ment du Quartier de  
La Justice, il pou-  
vait avoir près de  
**Quatre Kilomè-**  
**tres.** - De là  
Longvillers ou  
Long Village

---

## II Cours d'eau.

Il n'existe qu'un  
Seul cours d'eau  
dans la Commune,  
celui dont nous avons déjà  
parlé: « La Dordonne,  
C'est une petite rivière  
qui a sa source sur le  
Territoire de Cormont

Elle est grossie, - à  
l'endroit même où elle com-  
mence à couler, - par un  
Petit Ruisseau qui a sa  
source au hameau de  
Dalles, commune de  
Lacres - (canton de Sames,  
Arrondissement de Boulogne).

Ce faible affluent sorti  
du Territoire de Lacres,  
traverse Rollez, hameau  
de la Commune d'Hu-  
bersent, et vient ren-  
contrer la Dordonne à  
sa source même.

- (Il n'a cours en moyenne  
que tous les six ans.)

La Dordonne arrose  
Cormont, Longvil-  
lers, Maresville,  
Brexent et va se  
jeter dans une  
plus grande rivière  
(La Canche) à Enocq



hameau de Brexent

Elle a un parcours  
d'environ Huit  
Kilomètres.

Elle alimente  
le moulin à farine  
de Lonovillers dit:  
"Moulin de l'Abbaye",  
ainsi que celui d'  
Enocq qui se trouve  
à quelques mètres de  
Tien où elle se réunit  
avec La Carche  
C'est à dire de son  
confluent.

Toute l'étendue  
du terrain composant  
la vallée de la Dordonne,

et que comprennent alors  
les villages de  
Cormont, Lonovillers,  
Maresville et Brexent  
- Enocq, forme un  
Bassin de Rivière,  
"Le Bassin de  
La Dordonne"

Pour un temps, la  
Rivière "La Dordonne"  
tarissait, en moyenne -  
environ tous les  
dix ans; mais cela  
n'a pas eu lieu  
depuis 1865.

---

III  
Climat.

Plus saurez, mes  
enfants que plus  
un pays est élevé  
au dessus du niveau  
de la mer, plus il  
y fait froid; plus  
il est voisin de l'O.  
céan, plus la tem-  
pérature y est douce  
et égale. Seule-  
ment les pluies sont  
plus fréquentes sur  
qu'à l'intérieur. <sup>la côte</sup>

Lionovillers est situé  
près de la Mer, et  
jouit donc d'un climat  
assez modéré sans grands  
froids, sans chaleurs  
extrêmes, mais en mé-  
me temps, humide  
et changeant.

Les tempêtes y sont  
assez fréquentes et les coups  
de vent sont à  
Craindre.

- 71 -  
Douzième Leçon

---

Commerce. - Industrie. -

et

Agriculture

---

Longvillers est un pays essentiellement agricole.

Il ne présente absolument aucune ressource sous le rapport du Commerce et de l'Industrie; - les deux branches qui, - avec l'agriculture, - constituent la véritable richesse d'un pays, sont complètement défaut. -

Aussi, il n'y a à proprement parler que trois classes d'individus: Les cultivateurs, les ménagers et les ouvriers agricoles.

Ces derniers, bien souvent trop nombreux, en comparaison des besoins qu'exigent la Culture, ou bien de trouver un salaire plus rémunérateur, émigrent

vers les villes et les centres industriels, de sorte que la population, déjà bien faible, est plutôt appelée à diminuer qu'à augmenter.

bois, ont leur occupation dans la Forêt.

Le sol, quoique de nature très diverse, est généralement assez fertile.

L'emploi des machines agricoles, ayant du reste pris assez d'extension dans la Commune depuis plusieurs années, a aussi sensiblement contribué à diminuer les ressources du travailleur.

On peut le diviser en deux catégories bien distinctes; (1)

La Partie des Plaines et La Partie des Côtes.

L'hiver, un petit nombre d'ouvriers sachant travailler le

La Partie des Plaines comprend: La Plaine dite de Bernieulles ou de la Longueroye, située à l'extrémité Nord-Est du Territoire. (c'est la plus vaste puis La Plaine dite

(1) Voir la carte page 96 bis

de Longvillers, sise au Nord-Ouest, et limitant le territoire de Tubersent,

Ces terrains, - qui sont formés d'argile, de Craie et de Sable dans des proportions uniformes et même très-variées, - sont d'un bon rapport.

Ils sont assez faciles à cultiver.

Le sol de la Plaine dite de Longvillers est plus froid et par conséquent le grain résiste moins aux gelées.

Les Cotes sont

pour la plupart des terrains argileux-siliceux, c'est à dire contenant beaucoup de Paillois et par conséquent très-durs de culture.

Le reste présente un sol tout à fait Calcaire.

Plusieurs parties néanmoins ont un sol composé d'une terre très-légère douce et friable, sans aucune consistance et par conséquent de peu de rapport. - Ce sont des défrichés de Riez ou de Bois. -

Il existe en outre, au Nord du territoire, sur les limites de Erencoq et de Cormont, une partie de terrain dont l'élément dominant est le sable.

Le sous-sol et même le sol renferment quantité de grès qui rendent la culture difficile, quoique cependant on ait fait procéder à bien des extractions depuis vingt-cinq ans.

Ce grès, en partie très dur, est généralement employé

pour le pavage des rues de la Ville, pour constructions, pour cornues, etc. . . . .

Les extracteurs ou briseurs de grès en débarrassent le sol gratuitement et deviennent ainsi propriétaires de la matière dont ils tirent le plus souvent un grand profit. — Néanmoins ils paraissent aujourd'hui abandonner ce genre de travail.

## Treizième Leçon.

### Agriculture (suite)

Enfin, mes enfants, la nature du sol, à Longvilles, oblige les cultivateurs à suivre une culture tout ordinaire.

Aussi, ne voit-on le plus souvent que des Champs de Blé, de Seigle, d'orge et d'avoine, peu de Warats et seulement quelques Légumes tels que Betteraves, Pommes de Terre et Carottes,

ce qui est absolument nécessaire en un mot pour les besoins les plus indispensables de la maison.

Vous y trouvez surtout de nombreux champs de Sainfoin de Trèfles, minettes et ray-grass, parce que la principale, - on peut même dire, l'unique ressource des Cultivateurs de notre pays

Consiste dans l'élevage  
et le Commerce des  
Bestiaux.

Le gazon, du reste,  
assure ordinairement  
une bonne récolte de  
blé!

On récolte géné-  
ralement beau coup  
de Sainfoin que l'on  
vend d'ordinaire à des  
prix élevés, à vendre  
sur place et à destina-  
tion de la ville de  
Bourlogne sur mer.

En fait de Bette-  
raves, on ne cultive  
que celles qui sont  
propres à l'alimen-  
tation du bétail.

Deux ou trois  
ménagers seulement  
cultivent le tabac dont  
La récolte est souvent  
médiocre

C'est ordinairement  
au marché hebdoma-  
daire de Montreuil-  
sur mer (chef-lieu de  
l'Arrondissement) que  
les fermiers transpor-  
tent leurs produits,  
excepté toutefois pour  
le beurre, les œufs  
et les fruits que l'on  
vend à Etaples, -  
chef-lieu de Canton, -  
où il se tient marché  
les Mardi et Vendredi  
de chaque semaine.



-77-

La vente des bestiaux  
a le plus souvent lieu  
à domicile où circulent  
de nombreux marchands  
ou bien encore dans les  
Foires et marchés qui  
se tiennent dans les  
Centres les plus voisins  
de la localité, tels  
que Montreuil,  
Hucqueliens, Samer  
et Desvres.

Citons en outre  
la Foire annuelle  
du Chef-Lieu  
de Canton,  
La Foire d'Étaples  
qui se tient pres-  
que spécialement  
pour les bestiaux.

## Quatorzième Leçon.

### Histoire.

La Commune de Longvillers, mes enfants, ne présente d'intérêt au point de vue historique que par son Château-fort et son ancienne abbaye dont nous ne retrouvons aujourd'hui que les ruines avec l'ancien moulin qui y était annexé.

De l'Abbaye domée aux quelques maisons groupées à la suite de l'ancien monastère et formant actuellement l'unique hameau de la Commune.

Longvillers était autrefois traversé par la Voie romaine d'Amiens à Boulogne

passant par Estreé,  
Reques, Bernieuilles  
et Ormont. (1)

Il est souvent question,  
dans l'histoire du  
pays, du Château-fort  
de Longvillers.

Ce Château, cons-  
truit, en 1049, par  
Eustache, comte de  
Boulogne, en même  
temps que quelques  
autres parmi lesquels  
on cite ceux de Fiennes  
et de Tingry (arrondissement  
de Boulogne). (2) pour

garder la Frontière  
du Boulonnais (3)  
et mettre ainsi sa  
Capitale à l'abri des  
entreprises des Comtes  
de Flandre et du  
Ponthieu.

Il qualifia ces di-  
verses forteresses du titre  
de Châtellenies (4)  
leur assigna un terri-  
toire circonscrit avec  
droit de haute, de  
moyenne et basse  
justice et les donna  
en arrière-fiefs (5) à  
des gouverneurs et com-

(1) Trois voies romaines du  
Boulonnais par M. L. Cousin.  
(2) Coutumes du Boulonnais  
par B. Dubuisson. -

(3) (Frontière) Limite qui  
sépare deux pays. —

(4) Seigneurie et Juridic-  
tion d'un Châtelain —

(5) Terre relevant d'un Fief ou  
domaine noble qu'un vassal tenait  
d'un Seigneur. —

-81-

# Quinzieme Leçon.

---

## Histoire (Suite)

Les Guerres de la Ligue donnèrent une grande importance au Château de Longvillers.

En 1589 il appartenoit à un gentilhomme de la Chambre du roi Charles de Sulhouette dit Halde. — Son père l'avait reçu de Henri III en récompense de services signalés.

Les Ligueurs bonnars vinrent l'attaquer et en firent le siège.

Un sieur de Rambures, lieutenant du duc d'Anjou, alors gouverneur de Montreuil, investit le Château le 30 Janvier 1589 et le fit battre si furieusement du côté du Nord-Est, avec son artillerie, qu'au bout de huit jours, après un rude assaut, il força les assiégés de se rendre.

mandants qui reconnu-  
rent les tenir de lui  
de sa Couronne. (1)

Dans la suite les  
gouverneurs usurpièrent  
la propriété de leurs  
châtellenies.

Le premier châtelain  
de Longvillers connu  
dans l'Histoire, est  
un sieur Hugues (en  
l'an 1100)

L'historien Dom Gre-  
mier lui donne com-  
me successeur Messire  
Jean, fils puîné du

(1) Dubuisson -

Comte de Bourgogne,  
puis Enguerrand  
de Cayen, gendre  
de ce dernier.

Après le XII<sup>ème</sup>  
siècle, on cite parmi  
les gouverneurs de  
Longvillers :

1<sup>o</sup> En 1374, M. Jean,  
gentilhomme Boulonnais,

2<sup>o</sup> En 1412, Jean  
Blondel, grand-bailli  
d'Étaples,

Et 3<sup>o</sup> En 1580, Pierre  
de Courhenelle (1)

(1) Excursion historique dans  
le Canton d'Étaples par G.  
Songuet.

porte encore aujour-  
d'hui le même nom,

Il partit de cette  
époque jusqu'à la  
Révolution, le  
Château de Long-  
villers a été habité  
par divers seigneurs  
parmi lesquels nous  
pouvons citer en 1729  
l'un des plus impor-  
tants Marie Am-  
broise, François Louis  
du Tertre, seigneur  
de Laires et Chevalier de  
St-Louis. (1)

Les Seigneurs de

(1) Minutes de M. Gressier  
notaire à Etaples. -

Longvillers, ainsi pro-  
prietaires de la Forêt  
du même nom, qui ap-  
partient aujourd'hui  
à un de leurs descendants.  
M. de Bernes de Long-  
villers, ainsi que les  
restes de l'ancien  
Château-fort.

Il y avait aussi au-  
trefois dans la Com-  
mune de Longvillers  
un autre château dit  
Le Château Bleu, fai-  
sant partie du Fief  
de Tâteville dépendant  
de la Châtellenie de  
Longvillers, et sur les  
ruines duquel on a  
élevé une maison qui  
existe encore actuellement.

Ces biens qui en dépendaient, avaient été bâties en 1682 par demoiselle Marie de Guizelin de Tateville qui s'était évadée du royaume; mais en 1690, le 27 avril, son neveu César François de Guizelin, sieur de Fromessent en reprit possession (1)

Les descendants de César François de Guizelin connus plus tard sous le nom de de Gui-

zelin de S<sup>t</sup> Maur, de Tateville, ont toujours habité le Château jusqu'en 1838.

Il existe encore aujourd'hui dans la Commune des descendants de cette famille, et notamment le sieur Auguste François Joseph de Guizelin dit Stanislas, actuellement adjoint au Maire, et Conseiller municipal.

(1) Les Huguenots par l'abbé Lefebvre.

## Seizième Leçon

### Histoire (Suite)

Le Village de Longvillers possédait aussi autrefois un monastère qui fut fondé en 1135 en faveur des disciples de St. Bernard par Mathilde, Comtesse de Boulogne, petite fille d'Etienne de Blois, roi d'Angleterre.

Il fut détruit à la Révolution de 1791

comme la plupart des édifices religieux

L'Abbaye de Longvillers, — Ordre des Cîteaux — se composait seulement de neuf religieux, y compris le prieur, et d'un abbé commandataire.

Les archives n'ayant pas échappé à la ruine complète qui a fait disparaître les



Conservés de mon  
tre ou sans  
ou en des obés  
qui ont administré  
depuis Falbert jus-  
qu'à Jacques de Burj-  
mont le premier  
des Commanditaires (1)

À la suite de l'Édit  
de Blois, en 1505, le  
Couvent de Longvillers  
fut révoqué par  
Dom Jean Lefort, reli-  
gieux de la dite abbaye

En 1566, par  
René de Mailly, le  
plus célèbre d'entre

(1) Baron de Calonne.

eux, qui gouverna  
l'espace de 52 ans,  
(1566-1618) et relèva  
l'église et les cloîtres  
démolis pendant les  
guerres.

Il mourut le 12  
Novembre 1618 et fut  
inhumé au milieu du  
Chapitre.

Roger et Charles  
d'Arment remplacèrent  
successivement  
René de Mailly (1)

En 1629 le prince  
de Bourbon, Comte  
de Moret, fils légitime

(1) C. Souquet.

du ROI, etait abbe  
Commandataire de  
l'Abbaye **I**

En outre:  
En 1662, M. Roger  
d'Aumont, prince-évêque  
d'Arranches (2)

En 1729, Caron  
de Liane, chevalier  
seigneur de Carly,  
Rezinghem Foleux  
et autres lieux. (3)

En 1557, Oudart  
Ohier, sieur de la Mothe,  
mayeur d'Étaples,

etait receveur de l'Abbaye  
de Longvillers (1)

En 1766, Nicolas Picot,  
docteur en Sorbonne,  
en était le prieur (2)

La Ferme de la  
Longueroye qui  
se rattacha au  
Village de Longvillers  
a été construite par  
les MOINES et relevait  
par conséquent de  
l'Abbaye. — Elle  
était alors beaucoup  
plus conséquente qu'aujourd'hui.

(1) Minutes de M. Meignot, notaire  
à Etaples. — 1<sup>er</sup> Fev. 1629 —  
(2) d. — 21 Août 1652.  
(3) Minutes de M. Gressier, notaire  
à Etaples — 16 Août 1729 —

(1) Archives municipales d'Étaples

(2) Minutes de M. Becquet  
d'Étaples du 9 Fev. 1766. —

Les terrains qui en dépendent, encore actuellement, aussi bien que ceux qui en ont pu être distraits, étaient des bois qui furent épuisement de riches par les moines.

La Ferme de la Longueroue est encore très-importante aujourd'hui, tant sous le rapport des constructions que sur l'étendue des terres en culture. (260 Hectares environ d'un seul tenant)

Un incendie devora

Cette propriété au XVII<sup>e</sup> siècle.

Elle fut reconstruite et fut encore à souffrir au moment de la Révolution; et définitivement, elle n'est plus que ce que nous la voyons aujourd'hui.

L'historien Luto de Boulogne sur mer, pour donner une idée de l'importance de cette ferme, raconte que la orange, - avant l'indie dont nous venons de parler - avait un écho qui rétrécit dix-sept fois la voie.

L  
il  
les  
fois.  
le

De ce temps,  
il ne vint plus  
les sons que sept  
fois.

villiers n'a donné nais-  
sance à aucun  
homme célèbre dont  
nous puissions faire  
La Biographie -

Le Village de Long



- 90 -

# Dix-Septième Leçon

## Voies de Communication

Il n'existe dans la  
Commune de Long-  
villers, d'autres voies de  
communication que les  
divers Chemins qui  
en sillonnent le terri-  
toire et qui sont classés  
de la manière suivante:

- I. - 1<sup>o</sup> La Route Natio-  
nale n<sup>o</sup> 1, de Paris à  
Calais, passant par Attin,  
— ou elle prend naissance dans  
le Canton, au lieu dit: La  
Paix faite) — et traversant  
les territoires d'Etréelles,  
Recoques, Inxent, Berniellles

Longvillers, Cormont et Hubersent.

2<sup>o</sup> Chemins de Grande  
Communication;

3<sup>o</sup> Chemins vicinaux  
ordinaires.

Et 4<sup>o</sup> Chemins ruraux.

### II Chemins de Grande Communication. —

Longvillers n'a qu'un  
seul Chemin de Grande  
Communication: Le  
Chemin n<sup>o</sup> 146 dit de Sorrus  
à Frencq, avec embranchements

ment sur Cormont. -

Le traverse le Village dans toute son étendue.

L'embranchement pour Cormont prend naissance à la Place Publique.

Le Chemin N° 146 entre sur le Territoire à l'extrémité du hameau de l'Abbaye, traverse, - à quelques mètres, - la Doréonne puis le Chemin rural dit des Moines.

Plus loin, au quartier dit Le Château - Bleu ou de Tâteville, il

fait la séparation de la Rue d'Haart avec la rue Perquet (ou Chemin des Sauteurs) se poursuit alors vers la Place publique, l'Eglise et l'École, et va rencontrer le territoire de T'rency.

III

Chemins vicinaux ordinaires.

Les Chemins vicinaux ordinaires de Longvillers sont au nombre de quatre, savoir:

- 1<sup>o</sup>. Le n° 2 ou Chemin de Montreuil;
- 2<sup>o</sup>. Le n° 5 ou Chemin de

Bernieulles;  
3<sup>e</sup>, Le n<sup>o</sup> 6 ou Chemin  
de Longvillers à Etaples;  
5<sup>e</sup> 4<sup>e</sup>, Enfin le n<sup>o</sup> 7  
ou Chemin de Recques.

I. Le Chemin de Mont-  
treuil part de la  
Place publique, à l'embra-  
chement sur l'ormont, du  
Chemin de C<sup>de</sup> Con n<sup>o</sup>  
146 de Sorrus à Freney,  
se dirige vers la Forêt  
de Longvillers, qu'il  
traverse entièrement  
pour aboutir à la  
Route nationale n<sup>o</sup> 1 de  
Paris à Calais, et au  
lieu dit: La Ferme  
de la Forêt.

II. Le Chemin de  
Bernieulles a son  
point de départ au  
Chemin de Montreuil - six-  
trémité Nord-Est du Village -  
et va rencontrer égale-  
ment la Route nationale  
au Territoire de Bernieulles

III. - Le Chemin de  
Longvillers à Etaples  
prend naissance en  
face de l'Eglise, au  
Chemin de C<sup>de</sup> Con n<sup>o</sup> 146  
de Sorrus à Freney, et  
se continue vers Cour-  
terville jusqu'à l'ex-  
trémité du Territoire  
où il rencontre le  
vieux Grand Chemin de Montreuil  
ou Chemin de Freney. (Chemin rural)

- 93 -

IV. - Le Chemin de Recques n'en que la continuation de l'ancien de Montreuil N° 2, jusqu'à la limite du Territoire de Recques. - Il prend à la Route nationale n° 2 se termine.

#### IV Chemins ruraux

Les Chemins ruraux de Longvillers sont les suivants:

I. Le vieux grand Chemin, - Imbranchement qui prend sur le territoire de Frency - (au Chemin de

C. de Com n° 146 - et se termine à Brezent.

Il fait pour ainsi dire la séparation des Territoires de Longvillers et de Tubersent.

II. - Chemin du Trait, - Imbranchement du dit Chemin N° 146 qui tend vers Courteville et se termine au vieux Grand Chemin.

Il prend naissance au lieu dit: Le Glacis - Longueur: 742 mètres.

III. Chemin des Hayettes, - Imbranchement au dit Chemin N° 146, tendant vers Tubersent et se



Le Bois des Toquettes  
Longueur sur le Territoire  
328 mètres -

(au Sud)  
Longueur: 220 mètres

IV. Rue Minet, -  
Elle part du Chemin  
de Montreuil - (près du  
Pont sur la Dordogne) - se  
dirige vers les Champs  
où elle se termine à  
156 mètres de son  
point de départ,

VI. Chemin des Moines.  
Embranchement du  
vieux grand Chemin qui  
se dirige vers le Mont-  
fin de l'Abbaye où  
il traverse la Dordogne  
pour se continuer jus-  
qu'à la Ferme de la  
Longueroye où il ren-  
contre le Chemin de  
Samer.

V. - Rue Patto -  
Elle prend aussi  
au Chemin de Mon-  
treuil, exactement au  
Pont sur la Dordogne  
(Rive gauche) et se  
dirige vers les Champs

VII. - Chemin de Samer  
Il prend à  
Brexent, traverse le  
territoire de Maresville  
puis celui de Longrilles  
sur une longueur de

2. 216 mètres, arrive  
à la Longueroye  
où il rencontre le  
Chemin des Moines,  
mais passe derrière  
la Ferme et se con-  
tinue jusqu'au Che-  
min vicinal N° 4  
dit de Montreuil qu'il  
traverse au lieu dit  
L'Ancien Moulin, pour  
aller rencontrer le  
Chemin de Bernieulles  
à environ 300 mètres  
de la Route natio-  
nale.

VIII - Rue de Haut  
Elle commence  
au Château Bleu,  
se dirige vers Etaples

et se termine aux  
Champs de Longvillers  
à 480 mètres de son point  
de départ.

IX - Rue Pecquet (ou ch<sup>ie</sup> des Sautons)  
Le Chemin commence exacte-  
ment au même point que le  
précédent et se dirige (en sens  
opposé) vers la Forêt et se  
termine au Chemin des Moines  
(à l'entrée de la Longueroye) - (1500  
mètres de longueur -

Ces chemins ont une  
grande importance soit  
pour l'accès des habitations  
ou des pâturages, soit  
enfin pour la Cul-  
ture des terres.

(Voir la Carte de la C<sup>ne</sup> page 6<sup>bis</sup>)

-98-

## Dix-huitième Leçon

---

Population. — Culte. — Langue. —  
Instruction publique.  
Renseignements divers.

---

La Population de la  
Commune de Longvillers  
selon, — d'après le re-  
censement de 1881 —  
à 412 Habitants dont  
214 du sexe masculin  
et 198 du sexe féminin.

A ce point de  
vue, c'est le Cinquième  
du Canton et le cinquante  
huitième de l'arrondisse-  
ment.

Le chiffre des  
habitants divisé  
par celui des Hectares  
donne environ 38 Habi-  
tants par 100 Hectares  
ou par Kilomètre carré;

C'est ce qu'on nom-  
me La Population  
Spécifique.

Avant les guerres  
de la Ligue, C'est à

dixième au XVI<sup>e</sup> siècle  
Le Village de Long-  
villers avait une  
population presque  
triple de celle d'au-  
jourd'hui.

En 1861	453 Habitants
1866	416
1872	431
1876	416
1881	412
1886	405

Antérieurement à  
1820 il comptait en-  
core plus de six  
cents habitants; et  
depuis cette époque  
les divers dénombre-  
ments qui ont eu lieu  
ont donné les chiffres  
suivants:

En 1820	574 Habitants
1831	531
1836	519
1841	511
1851	516
1856	473

Le 1.820 à 1886,  
Longvillers a donc perdu 169 Habitants

Le nombre de naissances,  
de 1873 à 1883  
(soit pour une période de dix  
années) a été de 93,  
c'est à dire en moyenne  
9 naissances par an,  
dont 5 garçons et 4  
filles.

Celui des Décès de  
92, et celui des Mariages  
de 21.

La moyenne annuelle  
des Décès est donc de 9

Le village de  
Longvillers

est agréable qui tient à  
la fois du Picard et  
du Boulonnais.

Si l'on prend la  
période de 1823 à 1833  
la moyenne annuelle  
des naissances est: 16  
celle des Décès de: 15  
et celle des Mariages de: 3

L'éducation première  
n'est pas très élevée  
beaucoup à désirer, et  
l'Instruction s'en  
tient.

La vie moyenne est  
d'environ 50 ans.

Les parents montent  
en être peu de zèle  
pour envoyer leurs  
enfants à l'école.

Tous les habitants de  
Longvillers sont ca-  
tholiques, mais pro-  
fessent peu.

Ils ne vivent que pour  
les champs.

Dans ce village,  
on parle le Patois  
Cossier, Louid et

Il n'y a à Longvillers  
qu'une école mixte  
qui reçoit également

tous les enfants de  
Maresville. (1)

Le nombre des élèves  
ayant fréquenté l'école  
en 1882 s'élève à  
103, 2 compris les en-  
fants de cinq ans,  
et ceux de plus de  
trois ans.

En 1883 le nombre  
total des enfants d'âge  
scolaire s'élève à 90  
dont 70 pour Long-  
villers.

L'école possède une  
Bibliothèque scolaire  
qui compte 111 livres  
destinés aux familles

et 246 livres de classe  
soit un total 357  
volumes.

La Création d'une  
École de Filles com-  
mune aux enfants de  
Longvillers et de Ma-  
resville vient d'être  
décidée.

L'emplacement de  
cette école aura lieu au  
Centre du Village  
de Longvillers -

La Direction en sera  
confiée à une Insti-  
tutrice Laïque (1)

De 1872 à 1882,  
58 jeunes gens ont

(1) Il existe maintenant une école spéciale  
aux filles - Cette création date du  
1<sup>er</sup> octobre 1887.  
La Direction de cette école est confiée à une  
Institutrice laïque. -

ont fait à la Loi de recrutement: 16

Recrutement.

Sur ce nombre, 30 ont été appelés sous les drapeaux; 5 ont fait cinq ans; 5 ont fait un an de service; 2 ont fait partie des volontaires; 2 ont été classés dans les services auxiliaires et 2 ont été réformés. Les 16 autres ont été exemptés à des titres divers.

Sur ces 37 jeunes gens (soit environ 6 annuellement)

avaient été soudoyés: 2  
avaient été enrôlés: 40  
Total égal: 58.

Longvillers a son Bureau de Bienfaisance dont la création remonte à 1874.

Cette institution est due à la dévotion de plusieurs Leçons.

Ses ressources annuelles sont d'environ 400 fr. et sont employées à secourir les familles les plus nécessiteuses (soit 25 en moyenne)

Fin de la Géographie de la Commune de Longvillers.

# Dix-neuvième Leçon

## II. Le Canton.

### Partie descriptive et administrative.

Ainsi que nous l'avons  
 déjà dit - mes enfants -  
 de même que La Com-  
 mune est une Division  
 du Canton, Le Canton  
 lui-même est une Sub-  
 division de l'Arrondis-  
 sement.

Il se compose d'une  
 certaine étendue de  
 territoire comprenant  
 plusieurs Communes dont

la plus importante en  
 est presque toujours  
**Le Chef-lieu.**

Le Canton n'a pas  
 d'administration spéciale,  
 mais il est représenté  
 dans les réunions dé-  
 partementales par un  
**Conseiller général,**  
 spécialement chargé  
 de s'occuper de ses  
 intérêts —

132  
 150  
 16-16  
 159  
 174  
 177  
 178



Alors, comme vous le voyez, - il y a donc, dans un Département, autant de Conseillers généraux que de Cantons.

Dans le nôtre, - Le Pas-de-Calais - il y a Quarante-quatre Cantons,

Notre Arrondissement, (Montreuil-s/mer) en compte Six.

La France elle-même, en a 2. 868.

Au Chef-lieu de Canton résident un

Juge-de-Paix, un Curé-Doyen, un agent-Voyer cantonal, un Percepteur.

Il s'y trouve aussi une Brigade de Gendarmerie et presque toujours un Bureau de Poste et un Bureau Télégraphique.

On y remarque en outre, le plus souvent aussi, une ou plusieurs Notairies, une étude d'Huissier, etc..

C'est au Chef-lieu de Canton qu'a lieu

Le Tirage au sort et  
Le Conseil de Révision

Les enfants des écoles  
du Canton y vont  
subir l'examen du  
Certificat d'études  
primaires,

Au Chef-lieu de  
Canton, il existe pres-  
que toujours une Caisse  
d'Épargne

Les habitants des  
Communes voisines  
y viennent aux jours

de Foires et de marchés  
vendre leurs denrées et  
acheter dans les magasins  
les divers objets dont  
ils ont besoin.

La Commune de Long-  
villers dont nous venons  
de faire l'étude est  
Comprise dans le Terri-  
toire formant le Canton  
d'Étales.

Le Chef-lieu a une popu-  
lation de 3.280 Habitants -  
A ce point de vue, il est le  
Troisième de l'Arrondissement.

# Vingtième Leçon.

## Canton d'Etapes.

Superficie: 15.129 Hectares. — Population: 9711 Habitants.  
— 19 Communes. —

### Tableau des Communes du Canton.

N <sup>o</sup> d'ordre	Noms des Communes	Population Recensement de 1881	Hameaux dépendant de Chaque Commune (Lieux dits)
1	Attin	221 <sup>H<sup>o</sup></sup>	Cantereine. — La Culbuté. La Folie — Le Moulin d'Attin et La Paix. —
2	Bernieulles	278	Lenclos. —
3	Beutin	168	"
4	Brévent-Enocq	356	Enocq et Hodicq
5	Camiers	665	Beauregard. — Florigny. — Le Rohart
6	Cormont	358	La Basse. Flaque. — Le Bout-de-Haut. — Fernéhem. — La Cense
7	Estrées	173	Hurtevent et Monchy. —
8	Estréelles	229	"
9	Etapes	3.280	Eromessent. La Folie et Hilbert

N <sup>o</sup> à l'ordre	Noms des Communes	Population Recensement en 1881	Hameaux dépendant de chaque Commune (Lieux dits)
10	Erency	878	Marais - Rosamel - Warnes - Lincres. - La Mothe - Le Turne et Le Val.
11	Hubersent	411	Rollez et Vieilhames.
12	Inxent	269	"
13	Lefaux	289	Bois de Sèlles - Le Fayel et Les Blamquettes -
14	Longvillers	412	L'Abbaye. - La Longueroye - La Forêt. - La grand' route. - Taterille ou le Château. Bleu
15	Maresville	97	Lieux dits: Chartroux et Montclair.
16	Montcavrel	553	Les Avenues. - Les Etenettes. - Le Fond de la Commune. - Le Camp du Carne. - Le Moulin de Fordres - La Hestroye, - Honlieu et Montéchor -
17	Requies	202	Fordres.
18	Trubersent	408	Courteville - La Rogue et Relmues.
19	Widrehem	364	"

Robert  
out. de-  
use

ilbert

## Vingt-et-unième Leçon

### Canton d'Étaples.

# Géographie physique

## I. Limites. — Aperçu général.

~~Montreuil~~  
Le Canton d'Éta-  
ples est limité au Nord  
par l'Arrondissement  
de Boulogne-sur-Mer;  
(Communes ou Territoires de:  
Dannes, Neufchâtel, Halin-  
ghem, Tingry et Liacres)  
au Sud, par le Can-  
ton de Montreuil;  
(Communes ou Territoires de:  
Cueq, St<sup>t</sup> Josse, La Calotterie  
Montreuil et Neuville)

à l'Est par le Can-  
ton d'Heuqueliers;  
(Communes ou Territoires de:  
Parenty, Beussent, Alettes,  
Jules Aix-en-Issart qui  
depend du Canton  
de Campagne, Les Heudin)  
et enfin à l'Ouest,  
par La Mer de la  
Manche.

Il fait partie  
de l'Arrondissement

de Montrevil.

Vous avez pu remarquer dans vos promenades ordinaires, mes enfants, - que ce Canton présente un territoire très accidenté qui offre des aspects d'autant plus agréables et plus variés que l'on s'approche de la MER.

En effet rien n'est plus charmant et plus pittoresque à la fois que ces dunes nombreuses qui bordent la MER

et qui s'étendent sur les territoires d'Étapes, Lefaux et Camiers; Que ces collines crayeuses qui s'élèvent également au-dessus de Camiers, et en face de la mer.

Le territoire de Frency, lui-même, présente un aspect assez pittoresque

Il est sillonné de côtes et d'autres de petites collines parmi lesquelles on remarque tout particulièrement celles qui se trouvent pour ainsi dire sur la limite du territoire de Lefaux, à partir du Mont de Voyenne

124 m

150<sup>m</sup>

jusqu'au territoire de Widehem, au lieu dit: l'ancien Moulin de la Houlette, (1) point culminant qui fournit un coup d'œil magnifique sur les Ardennes, sur la Mer, et sur les Territoires environnants,

dessus de Rosamel, et où s'élève aujourd'hui un Belvédère au lieu et place où existait autrefois le gibet seigneurial. 150<sup>m</sup>

On pourrait encore citer les côtes de Montcairel.

Nous voyons aussi une autre petite chaîne de collines s'étendant du Hameau de Le Turne, Commune de Frency au territoire de Tubersent, et dans laquelle figure un mont assez élevé, appelé: Le Mont de Justice, situé au-

Les lieux les plus élevés du Canton sont: Le Mont de Justice, Le Mont de la Houlette et le Mont de Voyenne.

Les monts de Justice et de Voyenne font partie du territoire de Frency et celui de la Houlette du territoire de Trefaux.

(1) C'est le Moulin de la Houlette qui fait la séparation du territoire de Widehem et de celui de Trefaux dont il fait partie. —

Le vers du Canton com-  
prend également de  
nombreux côtes, mais  
il se divise en trois petites  
vallées arrosées par des  
Cours d'eau plus ou  
moins conséquents, et  
présentant le plus

Souvent des rives  
marécageuses. -

(Voir la Carte du Canton  
page 108 bis)

## Vingt-deuxième Leçon

### Géographie Physique (suite)

#### II Cours d'eau.

Les Cours d'eau dont nous venons de parler dans la leçon précédente sont tous des affluents de droite d'une rivière importante (la Canche) qui coule vers la Mer de la Manche.



Les moulins d'Inzent et de Recques. (Commune de Freneq) il n'en existe qu'un seul

Son parcours sur le territoire du Canton est de Sept Kilomètres. C'est l'Etang de Camiers, assez important et tout-à-fait digne de remarque;

Après les petits étangs qui existent au Château de Rosamel, Il limitait autrefois le Comté de Boulogne (1) (Voir la partie historique page 134)

III

Géographie Physique (suite)

Bois. Sol.

Il y a environ quarante ans, presque la moitié du territoire était encore couverte de Bois, mais l'agriculture devint tellement pro-  
père que de nombreux défrichements eurent lieu, et à tel point même qu'aujourd'hui le bois est assez rare dans notre contrée.

(1) Malbrancy

- 117 -

Il n'existe plus en effet dans le Canton d'Étapes que quelques petits bois disséminés sur les terres de Montcauvrel, Inxent, Recques, Bernieulles, Longvillers, Hubersent et Ereneg dont la superficie totale ne s'élève guère à plus de 250 Hectares.

Auparavant, à l'exception, à Attin, Beutin, Camiers et Wicdehem, toutes les Communes du Canton étaient boisées.

Il existait également

sur le territoire bon nombre de terres en Éricheles qu'on cultive aujourd'hui.

Le Sol agricole de notre Canton s'est donc accru de toute la superficie de ces terrains défrichés et d'une grande partie de celle des Dunes dont l'ensemencement se pratique chaque année.

Les autres parties sablonneuses dont il est impossible de tirer le même produit commencent aujourd'hui à se

couvrir de plantations de sapins, ce qui rendra le bois moins rare.

En général, le

Sol, - quoique assez fertile du reste, - est loin d'être uniforme dans sa nature.

Il présente, au contraire bien des variétés sous ce rapport et peut

se décomposer de la manière suivante :

Terres sablonneuses. -

Terres calcaires;

Terres argileuses;

et Terres légères parmi

lesquelles on remarque

surtout les défrichés de

Riez et de Bois, et les terrains

à grès.

(Voir la Carte physique du Canton page 164<sup>64</sup>)

- 119 -  
Vingt-Troisième Leçon

Partie agricole.

Maintenant, mes amis, que nous avons quelque idée de la nature, de la situation, en un mot de la physiologie générale du sol de notre Canton, nous allons examiner ensemble quelles en sont les productions, et nous ferons ainsi de la Géographie agricole.

Le Canton d'Etaples, tout en présentant de nombreuses frappantes irrégularités au point de vue de la situation et de la forme de son territoire; de grandes différences mêmes quant à la nature du sol, n'en est pas moins une contrée essentiellement agricole.

Aucune indus-

pag 164

tré a proprement par-  
ter et bien ficu de  
(Commerce).

L'agriculture est donc  
en l'effet la seule ri-  
chesse du Canton, l'u-  
nique ressource des po-  
pulations qui le com-  
posent.

Depuis l'humble  
ouvrier jusqu'au pro-  
priétaire lui-même,  
tout le monde s'oc-  
cupe des travaux a-  
gricoles; en un mot,  
dans le canton d'Et-  
tapes, c'est vraiment  
la vie des champs.

Le sol

est généralement assez  
fertile et cependant  
on y suit encore l'an-  
cienne culture: par as-  
solément triennal, cul-  
ture très ordinaire du reste  
et ne comprenant trois  
ainsi dire que les céréales,  
les plantes fourragères,  
les prairies artificielles  
qui y entrent pour leur  
large part; et, bien peu  
de plantes-racines, sauf  
dans les terrains d'allu-  
vion, les terres maréc-  
ageuses et sablonneuses  
où l'on cultive en par-  
tiè la betterave spé-  
ciale à l'alimentation  
du bétail et la better-  
ave à sucre. - On  
ne cultive généralement

Cette dernière que ser-  
 Les territoires qui se  
 trouvent situés dans  
 le voisinage de la  
 voie ferrée, les  
 transports souvent  
 difficiles et par suite  
 très onéreux de ces  
 produits ne permet-  
 tant pas de le faire  
 partout.

ment de la Betterave à  
 sucre, ne prend pas  
 plus d'extension dans  
 notre Canton.

Dans les terrains tout-  
 à fait sablonneux qui  
 approchent du littoral  
 et plus particulièrement  
 sur le territoire d'Éta-  
 ples, la Culture, et par  
 suite les productions du  
 sol diffèrent un peu  
 du reste du Canton.

L'augmentation  
 persistante des salai-  
 res dans la Classe  
 ouvrière agricole est  
 aussi une des rai-  
 sons pour lesquel-  
 les la Culture des  
 plantes racines, et  
 plus particulière-

On y pratique  
 pour ainsi dire l'asso-  
 lement biennal, ou  
 crument dit, on y  
 suit une culture alterne,  
 laquelle consiste à faire  
 succéder la Culture des

avec  
 ment  
 an-  
 ar as-  
 al, cul-  
 e du reste  
 pour  
 Créates  
 gères,  
 chères  
 pour leur  
 bien peu  
 inies, sauf  
 allu-  
 marica-  
 seuses  
 en par-  
 pré-  
 entation  
 cette-  
 On  
 ralement

plantes sarclées, des  
Circées et des prairies  
artificielles de telle  
sorte que la terre ne  
reste jamais impro-  
ductive et qu'il n'y  
point alors de ja-  
chères.

Comme vous le  
voyez, mes enfants,  
ce sont les plantes,  
racines et les plan-  
tes fourragères qui  
remplacent la ja-  
chère. On les cultive  
donc sur une très-  
grande échelle.

Les terres pro-  
duisent alors davan-  
tage, mais les culti-  
vateurs de cette région  
font aussi plus de  
sacrifices pour l'a-  
mélioration du sol.

En général  
les prairies artifi-  
cielles sont nombreu-  
ses dans le Canton,  
car c'est par l'élevage  
du bétail que les  
cultivateurs réalisent  
les plus grands et  
les plus sûrs béné-  
fices. —



## Vingt-Quatrième Leçon

### Industrie et Commerce

Ainsi que nous le disions tout à l'heure, mes enfants le Canton d'Étaples est bien pauvre sous le rapport de L'Industrie et du Commerce

On peut même dire que ces deux branches, que l'on considère avec raison comme étant avec l'Agriculture les

seules sources de richesses d'une population, nous font complètement défaut.

C'est bien peu en effet que de n'avoir à citer comme Industrie du Canton, qu'une Savonnerie de médiocre importance à Étaples, plusieurs Brasseries dont une à



Frency, quelques moulins à Farine, et enfin une Fabrique de Pannes, carreaux, briques creuses et tuyaux de drainage à Tubersent.

On parle actuellement d'une Verrerie à Etaples et d'une Fabrique de Ciment à Camiers.

Ces usines ne seront certainement pas créées sans difficultés, mais il y a lieu d'espérer qu'on y parviendra.

Celle de Camiers surtout pourrait prendre de

grands développements en raison de sa situation sur la Ligne ferrée de Calais à Paris, et de l'immense couche de terre à Ciment que l'on rencontre sur une étendue de plus de soixante Hectares, environnant le point même où doit être installée la nouvelle

Gare projetée sur cette Ligne: La Gare de Camiers. —

Le Commerce est également à peu près nul, à part quelques petits négoces en Bois, Char-

Bons et Liquides.

Et taptes, Le chef-  
Lieu, — petit port de pêche,  
était cependant très re-  
nommé autrefois pour  
son important Commerce  
et ses foires qui en  
faisaient pour ainsi  
dire l'Entrepôt géné-  
ral de l'Artois.

Mais, au commen-  
cement de ce siècle  
même, on ne s'occupait  
plus déjà que de la salai-  
son du poisson, du  
raffinage du sel, ce  
qui n'existe plus  
aujourd'hui.

Une seule foire pour

les bestiaux et les mar-  
chandises diverses a  
encore lieu le 6 Décem-  
bre de chaque année  
et ne dure qu'un seul  
jour.

On y tient en outre  
marché d'approvi-  
sionnement les Mardi  
et Vendredi de chaque  
Semaine; mais, ces  
marchés n'ont au-  
cun impor-... et  
pour...  
Les œufs, les légumes  
et les fruits.

Les populations  
du Canton n'ont  
donc pour unique

ressource que l'Agri-  
culture qui fait vivre  
l'exploitant aussi bien  
que l'ouvrier lui-même

que pour la Classe  
maritime d'Étaples  
et de Camiers qui  
vit du produit  
de sa pêche.

Il n'y a d'exception



vous  
que  
ta)  
lun  
qua  
de l  
Com  
dist  
pres  
Terit  
liste

# Vingt-Cinquième Leçon

## Histoire. (1)

Vous venez de voir, Chers élèves, que le Canton d'Étapes n'offre absolument rien de remarquable sous le rapport de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie; mais il présente plus d'intérêt au point de vue historique, notamment

en ce qui concerne le Chef-lieu

### Étapes.

Ce n'est qu'à dater du 17 Février de l'an 1800 que la Ville d'Étapes devint Chef-lieu de l'Arrondissement de Montreuil-sur-Mer.

Suparavant

(1) Pardevaque.

et seulement depuis la Révolution de 1789 où elle perdit tous ses privilèges par la suppression du Bailliage (1), elle faisait partie du District (2) de Boulogne-sur-Mer.

Étapes est bâtie, à ce que l'on croit, sur les ruines d'un Port célèbre dont le nom (Quentovic) dérive de sa situation à l'embouchure de la Canche.

Quentovic était une cité florissante.

Elle fut souvent ravagée par les Normands

(1) Bailliage : étendue de pays qui était sous la juridiction d'un Bailli (ou ancien officier de Justice)

(2) District : division territoriale - Ancien nom des Arrondissements

qui en emportaient de riches butins.

C'est en effet aux Normands qu'on attribue le commencement de sa ruine, et même sa destruction complète qui eut lieu vers la fin du IX<sup>ème</sup> Siècle, en 884.

Étapes, la ville moderne, date égale de cette époque.

Elle fut elle-même plusieurs fois occupée et dévastée par les hordes barbares.

Au lendemain

du désastre de Crécy, le 27 Août 1346, elle fut incendiée par les Anglais.

Elle fut pillée en 1351, brûlée de nouveau le 6 Décembre 1378 et brûlée encore en 1483 également par les Anglais. (Eroissart)

Malgré l'activité et le travail assidu des habitants triomphèrent de tous ces obstacles

La ville d'Étaples riche en souvenirs historiques, fut honorée de la pré-

sence de plusieurs souverains. François I<sup>er</sup> y séjourna au retour de l'entrée au camp des draps d'or. - Henri II y vint également en 1548: il ordonna de relever et d'augmenter les remparts qui avaient beaucoup souffert des hostilités de l'année précédente, (guerre contre l'Angleterre alliée de Charles Quint) Louis XIV s'y trouvait le 26 mai 1687 - Napoléon lui-même visita Étapes le 29 Juin 1803. - Il y revint le 1<sup>er</sup> Janvier 1804 en se rendant à Boulogne pour la revue des troupes qui devaient attaquer l'Angleterre (1) etc.

(1) Cardovaeque -

A peu de distance de la ville - sur le terrain qui est aujourd'hui à usage du cimetière, - se trouvait un remarquable château seigneurial appelé Le Château d'Etaples.

Ce Château fut construit en 1172 par Mathieu d'Alsace Comte de Bourgogne.

En 1492, il fut choisi pour les conclusions d'un Traité de Paix entre Henri VII roi d'Angleterre et Charles VIII roi de France, traité qui fut signé par

leurs ambassadeurs le 3 novembre (1)

Il fut détruit en partie en 1614, ainsi que la plupart des Châteaux. Forts Bourbonnais; et en 1792 il fut vendu avec toutes ses dépendances comme propriété nationale.

Les acquéreurs en opérèrent la démolition et vendirent les matières pour servir à faire des digues sur les moulins de la rive droite de La Cenne.

En 1874, la base.

(1) Le traité de La Paix d'Etaples, le Pouvair et le Serment de Henri VII se trouvent aux archives impériales J. 648, - n° 17, 18 et 19.

Pour acquise par  
la ville fut couver-  
tie en Cimetière.

En 1845, Ce Ci-  
metière fut agrandi  
par l'addition d'un  
fossé qui séparait les  
deux cours (1)

Il y a peu de temps  
on y ajoutait encore  
une partie de terrain  
dépendant aussi au-  
trefois de la proprie-  
té seigneuriale

Il convient  
de citer comme dépen-  
dances d'Estaples,

(1) G. Songuet et de Calonne.

le Château de Fro-  
mentent dont nous voy-  
ons encore les ruines,  
et celui d'Hilbert,  
près duquel était  
située une mâtadre-  
rie que les Anglais  
détruisirent en 1544 et  
dont les biens furent  
réunis en 1693 à  
l'hôpital de Bou-  
logne-sur-mer. (1)

### Lieux et Construc- tions remarquables.

Ancien Cimetière abandonné  
depuis le XIV<sup>e</sup> Siècle.

Pont de 500 mètres, en tôle  
et en charpente, sur La Canche.

(1) Cardovacques - Dictionnaire Historique



## Vingt-sixième Leçon

### Histoire (suite) (1)

Les villages de Bentin, Brexent-Enocq, Estrées, Estréelles, Hubersent et Inxent ne sont guère remarquables que par leurs seigneuries et leurs anciens Châteaux-forts dont il reste bien peu de traces aujourd'hui.

#### Attin.

Le village d'Attin est l'un des plus anciens de l'Arrondissement.

Il est situé sur La Canche.

Une voie militaire qui longea les côtes conduisait à Attin et traversait La Canche à un Bac qui seroit de communication entre les deux

(1) Cardevacque - Dictionnaire historique.

## Bernieulles

rières et portait com-  
me aujourd'hui le  
nom de Bac d'Attin.

C'était le seul  
endroit où l'on passait  
La Canche, depuis  
Montreuil jusqu'à la  
mer.

A l'époque de  
la construction du  
Pont d'Attin, en 1766,  
on a découvert des  
vestiges de l'ancienne  
Chaussée Brunehaut.

On remarque  
encore aujourd'hui  
dans le village les  
restes d'un ancien  
Château. —

La véritable illustra-  
tion de Bernieulles  
est due à l'ancienne  
famille qui en porta  
le nom et qui habitait

au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle  
la forteresse bâtie vers  
1040 par Eustache  
I<sup>er</sup> Comte de Bourgogne.

Le Château appar-  
tenait à une branche  
de la Maison de Créqui.

On ne voit plus aujourd'hui  
que l'emplace-  
ment de cette demeure  
seigneuriale.

2  
d'Attin  
is an-  
issement  
sur  
nili-  
ait  
ait  
Bac  
ommu-  
deux

# Camiers

Camiers ne présente rien de bien remarquable sous le rapport historique.

Cette commune située sur le littoral a eu beaucoup à souffrir lors de l'invasion des sables qui en couvrirent même une partie.

On retrouve encore sous les sables des arbres entiers et plusieurs bois de cerf pétrifiés.

Camiers possède un magnifique ETANG qui, autrefois

debordait au point d'inonder le pays.

En 1750, les habitants furent forcés de creuser et d'entretenir UN FOSSE qui déverse les eaux de l'ETANG à la Mer.

Depuis lors, aucun débordement n'a eu lieu.

Cependant un historien raconte que le 1<sup>er</sup> novembre 1755 pendant un tremblement de terre qui eut lieu à Lisbonne (1) les eaux de l'étang furent.

(1) Capitale du Royaume de Portugal (Europe.)

très-agitées et se levèrent au dessus de leur niveau habituel.

Cet Etang s'appelait autrefois :  
L'Etang de la Mierres

d'une persécution dans son pays, se rendit dans notre contrée, y cherchant un lieu convenable pour s'y fixer avec quatre-vingts de ses disciples qui l'accompagnaient.

### Cormont

Le Village de Cormont devrait son origine à la fondation d'un monastère par un religieux anglais (St. Condrivat) qui, ayant traversé le détroit du Pas de Calais, à la suite

On lui indiqua un champ appartenant à un sieur Mévorus, nouveau converti au catholicisme dont il obtint la cession.

C'est autour du monastère qui y fut alors fondé que se serait formé le village de Cormont.

À la révolution  
Ce village avait en-  
core, - Comme tous  
les villages voisins, -  
son Château sei-  
gneurial de Cormont-  
Dessus, ou existait une  
Chapelle Castrale  
qui fut démolie  
en 1800

Le 5 Mai 1810  
un arc de triomphe  
remarquable a été  
élevé à l'occasion du  
passage de l'Im-  
pereur et de l'Im-  
pératrice, à l'ex-  
trémité du Territoire  
sur la grande route  
nationale.

Il y a environ  
vingt-cinq ans, en  
terrassant la rue dite  
de La Tombelle, qui va  
de Cormont à la route  
nationale de Calais  
à Paris, on a décou-  
vert des deux côtés  
du Chemin des Tom-  
bes en pierre, pro-  
venant de sépultu-  
res romaines.

---

## Frency

---

Ce nom indique  
par son étymologie  
un cantonnement  
des Francs qui

Tracy. niveau de la rue - au nord  
marc de entrée 36<sup>m</sup> 05. Période 127<sup>m</sup>  
- 137 - de 18 Mai 1950

remonte vers la fin à Boulogne,  
du III<sup>ème</sup> siècle,  
époque où la pro-  
vince (La Morinie)  
était si dépeuplée que  
l'Empereur Romain  
Maximilien-Hercule  
permit l'établisse-  
ment de quelques  
colonies franques.  
(vers l'an 271)

Les Romains sé-  
journèrent longtemps  
au village de  
Freney.

On y a constaté  
l'existence d'une  
voie romaine con-  
duisant d'Étepleles

La Tradition rap-  
porte qu'il y avait  
à Freney un Etablis-  
sment des Templiers.  
Ce qui, paraît-il,  
contribua beaucoup  
à développer l'import-  
ance de ce village  
qui est encore aujourd'hui,  
à tous les points  
de vue le principal  
du Canton, après  
le Chef-lieu.

Il existait aussi  
autrefois à Freney  
un Hôpital, dont une  
partie des revenus  
était consacré au

au soulagement des  
pauvres du village  
et l'autre au secours  
des passants néces-  
sitéux

(Une Section du Territoire  
porte encore aujourd'hui  
le nom de: Rietz de  
l'Hopital.)

Une maladrerie  
se trouvait annexée  
à cet hôpital, pour  
y recevoir les lépreux  
qui, comme on le  
sait, étaient nom-  
breux au Moyen-  
âge

Les biens et reve-  
nus de cet établisse-

ments, qu'avaient eus  
plusieurs Seigneurs,  
dont Enguerrand  
d'Erudin, Seigneur de  
Frency, Gouverneur du Dau-  
phiné et Grand Chambellan  
du roi Charles VI, - Ces  
biens, dit-on, furent  
réunis sous Louis  
XIV à l'Hospice de  
Bordeaux

Le Château de  
Frency comme au-  
jourd'hui sous le  
nom de Château de  
Rosaind est l'un  
des plus beaux  
et des plus remar-  
quables du Dépar-  
tement. -

Le fut M. Claude  
Marre Ducampre de  
Rosamel, lieutenant  
général qui en yeta les  
fondements vers 1778

Il n'a été com-  
plètement terminé  
qu'en 1820.

(L'architecte chargé des Tra-  
vaux était M. Gérard. San-  
nier de S<sup>t</sup>. Martin. Les Bou-  
logne)

Le château est au-  
jourd'hui la proprié-  
té de M. Charles de  
Rosamel, capitaine de  
Frégate et Conseiller gé-  
néral du Canton.

A l'extrémité du parc  
de Rosamel c'est-à-dire  
presque à la limite  
du territoire de Hong-  
villers se trouve le  
Mont de Justice ou s'éle-  
vait anciennement le  
Gibet Seigneurial au  
lieu et place duquel  
figure aujourd'hui  
un Belvédère qui  
en conserve le triste sou-  
venir.

Le village de Frencq a  
plusieurs Hameaux  
importants dont le  
plus peuplé est  
Le Turne. —

En 1674 Frencq possédait une étude  
de notaire qui fut transférée à Etaples  
par M<sup>r</sup>. Lartisien, à la suite des guerres  
qui ravageaient le Pays.



# Vingt-Septième Leçon

## Histoire (suite)

### Lefaux (1)

Lefaux était autrefois un simple hameau où vinrent se fixer les habitants du Village de Rombly qui existait autrefois entre Lefaux et Etampes ce qui fut envahi par les sables en 1646.

sablement de Rombly une ordonnance royale du 4 mars 1668 prescrivit de planter des royats dans les Dunes (1)

Des Flamands vinrent diriger les travaux.

C'est dès lors qu'on y construisit une église.

A la suite de l'im-

(1) Souquet - Excursion historique

(1) Voir la note au bas de la page (Géographie de l'Arrondissement)

- 141 -

# Longvillers

(Voir la Géographie de  
Cette Commune —  
(Partie historique)  
Page 78

(On trouvera également pages  
63, 64 et suivantes divers  
développements concernant la Geo-  
graphie physique, l'Agriculture  
le Commerce et l'Industrie etc.)

inty  
royale  
des  
Dames

ds  
les

25 de la page  
(Arrondissement)

# Vingt-Huitième Leçon

## Histoire (suite)

### Maresville

Les premières maisons  
de ce village, - l'un  
des moins peuplés  
du Département, -  
se groupèrent autour  
d'une Chapelle très-  
anciennement dédiée  
à la Vierge

De la Village

de Sainte Marie ou  
St<sup>e</sup>.-Maresville et au-  
jourd'hui Maresville

Lieux dits :

Les Chartreux - aujour-  
d'hui Chartroux. -

Le domaine concédé  
en 1331 aux Pères  
Chartreux de  
Neuville sous Montreuil  
par Marguerite d'Evreux  
Comtesse de Boulogne

Montclair - *Allegation*

du nom primitif :

Le Mont des Clercs -

(C'est une ferme isolée  
qui dépendait autre-  
fois de l'Abbaye de  
Longvillers.

Ce dernier s'éten-  
dait vers la vallée de  
Eordres (hameau de Recques)  
et les foires renommées  
qui s'y tenaient ont  
été transférées à Huc-  
quetiers.

---

## Montcarrel

---

Montcarrel était au-  
trefois une petite com-  
mune dont l'import-  
ance s'accrut après  
la destruction du  
village d'Emy, au  
temps de la Ligue.

Montcarrel a  
aussi son château seigneu-  
rial, qui, - dit-on, - a  
été vendu au temps  
de la Révolution pour  
le prix d'un cheval  
étalon et d'un boeuf  
gras.

On y voit encore  
aujourd'hui deux au-  
tres châteaux ;  
Celui de M. Poultier a

ce  
et au -  
ville

- au  
aux -  
si de  
Pères  
de  
bontruit  
te d'Evreux  
oulome

Montéchor et celui de  
M. Rouhier d'Herambault  
longtemps de suite  
de l'arrondissement,  
mort en 1864, qui  
l'a légué à M. Lereuil  
maire d'Hesdin.

---

### Recquies

---

Chateau remar-  
quable actuellement  
habité par Monsieur  
le Comte de  
Montbrun, ancien  
fraye du roi  
Louis XVIII

### Trubersent

---

Les Marais de  
Trubersent et de  
Jétucques, traversés  
par le Huitrepin,  
ont été concédés à titre  
de Commune par les  
Seigneurs de Courte-  
ville.

Courteville (nameau de  
Trubersent) était autre-  
fois une terre seigneu-  
riale de grande im-  
portance.

Trubersent était  
aussi traversé par  
la voie romaine

de Boulogne à  
Amiens, passant  
par Isques, Condette,  
Neufchâtel, Widehem,  
Frency et Tubersent  
pour aller joindre  
la Canche à  
Attin.

On a décou-  
vert au lieu dit:  
La Roque, - où se trouve  
une ferme isolée -  
un Dolmen, ou  
monument Celtique  
d'un assez grand  
intérêt.

En 1735, ce  
village avait très-peu  
d'importance.

Il ne comptait  
pas plus de 12 feux

Les fâmes  
de Courteville et Euc-  
ques qui en dépen-  
dent, étaient plus  
importants que le  
village lui-même.

---

### Widehem.

---

Widehem, - place sur  
la voie romaine  
qui se dirigeait sur  
Frency - est un tout  
petit village qui  
a eu cependant sa  
Seigneurie. -

de  
le  
versés  
trepin,  
à titre  
par les  
Courte-  
ameau de  
autre.  
seigneurie  
de un.  
était  
par  
maine

On y retrouve  
même des débris d'ar-  
mes et des silex  
taillés.

La population  
de cette commune  
avait élu à l'époque  
de la Révolution,  
une municipalité ré-  
actionnaire qui se  
refusa de fournir

les émigrés.

Le Département  
la révoqua immédia-  
tement et nomma une  
Commission chargée  
d'administrer le  
Village.

(Voir la carte)

-147-  
Vingt-neuvième Leçon

---

Biographie

---

Quatorzième  
Siècle.

Enguerrand  
d'Éudin, né au  
Château de Frency  
au commencement  
du XIV<sup>e</sup> Siècle fut  
tour-à-tour Conseiller  
et Chambellan de  
Charles VI, capitaine  
et châtelain de Lo-  
ches, puis gouverneur  
du Ponthieu et du

Dauphiné.

Il mourut en 1391  
et fut inhumé au lieu  
de sa naissance.

Les fragments de son  
tombeau se voient en-  
core dans l'église  
de Frency.

En 1844, en  
démolissant un vieil  
autel de l'église de



de Frency, on a  
decouvert un cœur  
embaumé, renfermé dans  
une boîte de plomb) que  
les archives de la  
Paroisse semblent être  
celui d'Enguerrand  
d'Euclier. (1)

a laissé de nombreux  
ouvrages qui l'ont fait  
considérer comme le  
restaurateur des Lettres  
en France.

(Favori de François  
I<sup>er</sup> et précepteur de  
son troisième fils, le  
prince Charles. (1))

---

### Quinzième Siècle.

---

Lefebvre Jac-  
ques (1436-1537)  
né à Etaples de  
parents pauvres,

---

Lefebvre Nicolas  
précepteur de Louis  
XIII, homme d'un  
profond savoir et  
d'une probité recon-  
nue, était également  
né à Etaples. —

---

(1) Cardevacque - Dictionnaire  
biographiques -

(1) Sonquet - Hommes  
Célebres d'Étaples -

-149-

Leroux Gérard  
d'Étaples que les his-  
toriens nomment  
Roussel ou Rousseau  
et dont la postérité  
n'est pas encore éteinte  
à Étaples fut l'un  
des plus savants  
hommes de son temps

Il fut pourvu à  
l'évêché d'Oléron  
par la reine Mar-  
guerite de Navarre  
en 1450. (1)

Avantage  
Jean, né  
à Étaples, fut un  
docteur en médecine  
et devint premier  
médecin du Duc  
de Bourgogne.

Il entra ensuite  
dans les ordres, et fut  
nommé évêque d'A-  
miens en 1437.

Il mourut le  
26 novembre  
1456.

## Seizième Siècle

Lecomte Bertin  
d'Étaples, savant

(1) Almanach de Picardie en  
1776. -

Professeur de langue  
hébraïque qui obtint  
en 1547 la chaire  
d' Hébreu au Collège  
royal fondé par  
François I<sup>er</sup>.

---

**Lecomte Jean**  
né en 1500 à Eta-  
ples, mort à Grand-  
son en 1572. Disci-  
ple du savant Jac-  
ques Lefebvre son  
Compatriote. — Il  
reprandis les doctri-  
nes de la Réforme  
dans le Diocèse de  
Meaux, fut pour-  
suivi par le

Parlement et dut  
chercher un asile à  
La Bour de Margue-  
rite de Navarre.

Après avoir été  
précepteur du fils  
de l'Amiral Bon-  
rivet, il passa en  
Suisse où il se  
fit une grande  
réputation par  
ses prédications,

---

**Caloin Jean**  
dit Le Fort né à  
Etaples au XVI<sup>e</sup> siècle,  
se distingua par  
son dévouement à la

-151-

Pause de Henri III,  
 Pendant la Ligue  
 il fut envoyé par  
 du Bernet, gouverneur  
 du Boulonnais, pour  
 sommer les Ligueurs  
 de rendre la ville  
 d'Étaples dont ils  
 s'étaient emparés  
 en 1591. Son  
 courage fournit au  
 Commandant de trou-  
 pes le moyen de s'em-  
 parer du Château  
 d'Étaples, mais  
 il paya de sa vie  
 son acte d'héroïs-  
 me (31 Janvier 1591)

## Dix-Septième Siècle.

**Ohier-Oudart**  
 sieur de La Mothe.  
 (1615-1676), Maire  
 d'Étaples fut chargé  
 par le Tiers-Etat du  
 Boulonnais, - à la  
 suite des troubles de  
 cette époque, - d'aller  
 solliciter du Roi le  
 maintien des privi-  
 leges dont le pays  
 venait d'être déchu  
 et il réussit plei-  
 nement dans sa  
 mission.

# Dix-Huitième siècle.

---

**Dauphin Charles  
François** (Seigneur  
à Halinghem - 1702-1764)  
né à Etaples, s'éleva  
à la plus haute ma-  
gistrature de province.

Avocat distingué à  
Boulogne-sur-mer,  
puis Conseiller du Roi  
en 1732, il devint  
ensuite successivement  
Lieutenant-général  
et enfin Président  
de la Sénéchaussée  
du Boulonnais (9  
mai 1749) — C'est

en raison de ces  
deux dernières qua-  
lités qu'il obtint  
des Lettres d'Honneurs  
datées du 9 Septem-  
bre 1761

---

**Dutertre An-  
toine-Marie**, né  
à Etaples (1743) Lieu-  
tenant dans le régi-  
ment royal des vais-  
seaux, fit la Cam-  
pagne du Portugal  
en 1762 et revint  
en France où il  
obtint le grade de  
Major du régiment

---

**Lhôte Michel**  
 1756 - 1830 né  
 à Rosamel Commune de  
 Frency. Fils de culti-  
 vateur et s'engagea le  
 27 février 1779. A la Révolution  
 il était maréchal de logis  
 en chef. - Il fit la campa-  
 gne d'Autriche où il obtint  
 le grade de Capitaine.

Il fut décoré de la Légion  
 d'Honneur en 1803.

Il suivit l'Empereur  
 sur tous les champs de  
 Bataille. - Napoléon  
 en récompense de ses  
 services lui accorda un  
 Majorat dans le Royaume  
 de Hongrie avec le titre  
 de Chevalier de l'Empire.

Il prit sa retraite en  
 1813 et se retira à la mer où il  
 fut maire pendant 20 ans

**Obert Antoine  
 Marc (1774 - 1830)**

né à Etaples, s'engagea  
 à 15 ans, devint général  
 de Brigade (1813) Commanda-  
 l'école de St. Cyr pendant  
 la Restauration et fut nom-  
 mé lieutenant-général  
 pendant la guerre d'Espagne

**de Rosamel  
 Claude-Marie  
 (1774 - 1848)**

naquit à Frency,  
 entra à 17 ans dans  
 la Marine où il se  
 distingua tout parti-  
 culièrement dans tous  
 les Combats soutenus  
 contre les flottes

anglaises, en 1794  
et 1795, par les es-  
cadres de la Républi-  
que commandés  
par l'Amiral  
Villaret-Joyeuse

Devenu Contre-  
Amiral, il comman-  
dait en 1830 une des  
flottes qui prirent  
part à l'expédition  
d'Alger.

En 1826, il  
fut nommé au Minis-  
tère de la Marine,  
avec le portefeuille de la  
Marine.

Il avait alors  
le grade de

Vice-Amiral.

Il prit sa re-  
traite en 1839 et  
mourut en 1848

---

Roumier d'Hé-  
rambault Alexandre

1797-1864 —  
né à Montcarrel  
(canton d'Étapes) fut  
d'abord avocat à  
la Cour d'appel de  
Douai.

Élu député par  
les électeurs de Mont-  
Carrel, à la Révolution  
de Trillet, il conserva

- 155 -

son mandat jusqu'en  
1846 -

Il fut élu en  
1848, puis à la légis-  
lature et enfin en 1857.

Il a été décoré de la  
Légion d'Honneur.

---

Dix-neuvième  
siècle.

---

Souquet Gustave  
(1805 - 1867) né à  
Étrepas, s'est livré  
avec ardeur à l'étude  
des antiquités, et a publié

deux ouvrages d'un  
certain mérite.

Il s'est dévoué tout  
entier à la prospérité  
de son pays.

---

Nota:

Thomas de Cormont  
et son fils Regnault,  
architectes célèbres aux-  
quels on doit l'achèvement  
de la Cathédrale d'Amiens  
sont, paraît-il, origi-  
naires de ce village.

XIII<sup>e</sup> Siècle.

---



## Trentième Leçon

---

### Voies de Communication

---

Il n'existe  
pas dans le Canton  
d'Étapes d'autres  
Voies de Communica-  
tion que les Rou-  
tes et les Chemins  
de Fer.

#### I Routes nationales

La Route Nationale

de Paris à Calais  
est la seule qui se  
trouve sur le Territoire  
du Canton.

Elle prend à  
La Paix faite, commune  
à Altun, et quitte le  
Canton à Huber-  
sent. (Voir la Géographie  
de Longvillers page 90-)

---

II. Chemins de Grande Communication

Logne par Fromesent  
Freneq et Leturme pour  
entier en route dans  
le Canton de Samer  
(arrondissement de Boulogne  
au territoire d'Haltinghem  
(voir la Carte physique  
page 164 bis)

Les chemins de Grande Communication sont les suivants:

I. Le N° 113 de Frévent à Boulogne.

Ce chemin arrive sur le Canton à Attin, au lieu dit: "La Paix faite", où il se joint avec la route nationale de Paris à Catlais, longe la Canche jusqu'à Etaples en passant par Attin, Bentin, Hodieu et Hilbert, prend ensuite la Direction de Bou-

II. Le N° 119 de Doullens à Gravelines.

Il prend à Etaples et passe par Camiers pour arriver à Dannes (Canton de Samer)

III. Le N° 126 de Berck à Aire qui traverse seulement les territoires d'Estree et de Montcarrel.

722  
Catais  
qui se  
le Territoire  
entier,  
d'a  
Commune  
qu'elle le  
Hüter-  
la Géographie  
page 90-)

IV. Le N<sup>o</sup>. 127 d'Es-  
trées à Calais par  
Desvres, ~~Passant par~~  
Estrées, Estréelles, Rec-  
ques, Incent pour  
entrer ensuite dans  
le Canton d'Heu-  
queliers à Beussent.

V. - Le N<sup>o</sup>. 145 dit de  
Campigneules-les-petites  
à La Mothe (hameau de Frency)  
qui prend à Hodiez (Chemin  
N<sup>o</sup>. 113) passe par  
Tubersent-Courleville, et  
La Mothe (Commune de Frency)  
où il rencontre de nou-  
veau la route N<sup>o</sup>. 113.

VI. - Le N<sup>o</sup>. 146 de Sorrus  
à Frency et à Cormont

par Beulin, Brexent  
Noaresville, Longvillers  
et Frency.

L'embranchement  
pour Cormont part  
de Longvillers.

VII. - Le N<sup>o</sup>. 147 dit de  
Frency à Beussent.

Il part de la  
route n<sup>o</sup>. 148 de  
Fruges à Etejeles, au  
Bois des Toquettes, passe  
à Cormont, traverse  
la route nationale et  
va jusqu'à Bernieulles  
où il a un embranche-  
ment qui retourne  
vers Cormont. Dessus et  
rejoint la Route Natio-  
nale au moulin de Cormont.

VIII. Le No. 148 de Fruges à Etaples, par Hucquetiers, avec embranchement sur Camiers.

Il entre dans le Canton au Vieilharnes (Cm. d'Hubersent) - d'où part également l'embranchement sur Camiers, - passe à Cormont. Dessus, après avoir coupé la Route Nationale, traverse Ereneg et Lefaux et aboutit à Etaples.

L'embranchement sur Camiers traverse Rollez, Hubersent et

Helirne où il rencontre la route no. 113 qui va à Boulogne, et il se continue ensuite sur Widehem qu'il traverse entièrement pour arriver à Camiers.

IX. Le No. 149 de Recques à Boubers.

Il part en effet de Recques, va à Montreuil où il traverse le Chemin No. 150 de Montreuil à S'ehem, Coupe plus loin le No. 126 de Berck à Aise pour entrer ensuite dans le Canton de Campagne & les Hesdin, territoire

Prevent  
gwillers  
s'ement  
part  
dit de  
ssent.  
de la  
de  
les, au  
nettes, passe  
traverse  
tionale et  
Bernieultes  
mbranche-  
retourne  
dessus et  
Route Natio-  
de Cormont

d'Aix-en-Issart, d'où  
il conduit à Boubiers

X. Est enfin le N<sup>o</sup> 151  
de Montreuil à Huc-  
queliers traversant  
Les territoires d'Estree  
et de Montcarrel.

Les chemins vi-  
cinaux qui relient  
entre eux les divers Che-  
mins de Grande Com-  
munication sont trop  
nombreux pour que nous  
puissions les énumérer ici.  
Nous ajouterons seulement  
- ainsi que nous l'avons  
déjà dit - qu'ils servent  
spécialement à faire

Communiquer entre elles  
des Communes voisines.

### III. Voies ferrées

Deux Lignes de  
Chemin de Fer seule-  
ment existent sur  
le Canton d'Étaples.

La grande Ligne  
de Paris à Calais  
et la Ligne secondai-  
re d'Étaples à Arras

Elles se trouvent  
toutes deux à  
l'extrémité du Canton.

La Ligne de

Paris à Catari passe  
à Camiers et à Etaples  
où il existe une station  
commune aux deux  
lignes, et ayant  
par cela même, une  
très grande impor-  
tance.

La ligne d'Arras  
qui prend naissance  
à Etaples, traverse  
les territoires de Brexent  
Enoey, Beutin et Attin

et se dirige ensuite vers  
Montreuil.

Une seule station figure  
sur le territoire du Canton:  
C'est la station de Beu-  
tin.

Peu fréquentée au  
début, relativement à  
celles d'Etaples et de  
Montreuil-sur-mer,  
elle devient de jour en jour  
plus importante par suite  
des divers débouchés qui y abou-  
tissent.

## Trente-et-unième Leçon

### Population.- Culte.- Instruction publique.

La Population du Canton d'Estates qui s'élève aujourd'hui à 9711 habitants était, d'après le recensement de 1861, de 9.053 âmes, en 1866 de 9.066 - en 1872 de 9.226 - et en 1876 de 9.607 -

Depuis environ

Vingt ans, la population est donc augmentée de 718 habitants.

C'est le Culte Catholique qu'on professe dans tout le Canton.

L'Instruction

Il y est pas très dé-  
veloppée.

Les écoles primaires  
ne sont généralement  
fréquentées que pen-  
dant la saison d'hi-  
ver.

Le Canton compte  
Cinq écoles de Garçons  
Cinq écoles de Filles  
dont une Congréganiste  
et 12 écoles mixtes

Les écoles de Garçons  
et les écoles mixtes  
sont toutes dirigées  
par des Instituteurs  
laïques.

La Commune de  
Maresville ne  
possède pas d'école;  
elle est réunie à  
Longvillers pour  
l'Instruction pri-  
maire.

Les Communes d'Estree  
et Estreelles sont  
également réunies  
pour l'Instruc-  
tion.

Estreelles a son  
école de Garçons  
et Estree une  
école de Filles.

~



- 167 -

## Trente-deuxième Leçon

### 2) Arrondissement

#### Partie générale & administrative

Nous avons vu dans nos précédentes Leçons que la Commune est la plus petite des Divisions administratives et le Canton une subdivision de l'Arrondissement.

Ajoutons maintenant que l'Arrondissement lui-même est

une circonscription départementale, à la tête de laquelle se trouve le Préfet, pour celui des arrondissements qui renferme le Chef-lieu de Département ou un Sous-Préfet pour chacun des autres arrondissements.

Le Territoire français

est divisée en 362  
arrondissements dont  
276 sont administrés  
par des Sous-Préfets

La Ville où réside  
un Sous-Préfet se  
nomme Chef-lieu  
d'Arrondissement  
ou Sous-Préfecture

Le Sous-Préfet  
est nommé par le Chef  
de l'Etat et exerce son  
autorité sous les  
ordres du Préfet.

Il est l'intermé-  
diaire entre les Maires  
de son arrondissement  
et le Préfet.

Les Maires sont  
donc sous la dé-  
pendance directe  
des Sous-Préfets.

Auprès du  
Sous-Préfet se trouve  
un Conseil d'Ar-  
rondissement élu  
comme le Conseil  
général sur les listes  
dressées pour les  
élections muni-  
cipales.

Ce Conseil tient  
chaque année,  
aux époques fixées  
par le Gou-  
vernement une  
session divisée



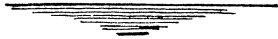
Toute Sous-Préfecture est le siège d'un Tribunal de première instance qui, pour la plupart du temps, est également Tribunal de Commerce.

Il y a aussi au Chef-Lieu de chaque arrondissement un Juge de Paix, un Receveur particulier des Finances, un Capitaine ou Lieutenant de gendarmerie, un Inspecteur des écoles primaires, un ingénieur ordinaire des Ponts-et-Chaussées

un Conducteur ou agent voyer d'Arrondissement, un agent voyer ordinaire, un Receveur de l'Enregistrement, un Conservateur des Hypothèques, un Directeur des Postes et Télégraphes, un Contrôleur des Contributions directes, un vérificateur des Poids et mesures, un vérificateur de l'Enregistrement etc. etc.

Il y a aussi, - généralement du moins, - un Directeur du

Service des Enfants  
assistés de la Seine.



ou  
Ar-  
un  
r tinaire  
e L'En-  
un Con-  
t. yppo-  
recteur  
- Télé-  
Contrô-  
ibutions  
verifi-  
ds et  
verifi-  
Enre-  
te...  
...  
...  
aussi,  
... moins,  
teur du

# Trente-Troisième Leçon

---

## Arrondissement de Montreuil-sur-Mer.

---

### Aperçu général.

---

Nous appartenons  
à l'Arrondissement  
de Montreuil-sur-mer  
qui compte une  
population de  
Soixante-quinze mille  
huit cent, trente-trois  
habitants, et une

superficie de cent-douze  
mille cent-cinq Hectares.

Il est le  
moins peuplé  
du Département dont  
il fait partie (le  
Pas-de-Calais) et compte

environ Trois mille ha-  
bitants de moins qu'en  
1876.

Montreuil, la  
ville chef-lieu, n'a  
elle-même aujourd'hui  
que trois mille trois cent  
cinquante-deux habitants.

Il y a environ  
quarante ans, sa  
population s'élevait  
à plus de quatre  
mille âmes.

Notre arron-  
dissement comprend  
six cantons et  
cent quarante et  
une communes.

Les six cantons  
de l'arrondissement  
de Montreuil, sont,  
par ordre d'importance, -  
savoir:

- 1° Montreuil-s-mer... 19.395 H<sup>2</sup>
- 2° Hesdin... 13.092 —
- 3° Fruges... 11.742 —
- 4° Campagne-les-Hesdin... 11.725 —
- 5° Huequeliers... 10.168 —
- 6° Etaples... 9.711 —

Quant à la  
superficie de leur  
territoire ils sont classés  
comme il suit:

- 1° Montreuil... 22.291 H<sup>2</sup> (1)
- 2° Huequeliers... 23.170 — (1)
- 3° Campagne... 19.166 —
- 4° Fruges... 18.906 —
- 5° Etaples... 15.128 —
- 6° Hesdin... 13.844

(1) Comme on le voit, c'est par erreur  
que Huequeliers ne figure pas  
en première ligne —

172  
Mev.  
cent-douze  
hectares.  
le  
eux  
et dont  
14e  
Compte

# Géographie Physique

Formation. - Limites. - Situation.

Physionomie générale,

Cours d'eau. - Bois. -

L'Arrondissement  
de Montreuil-sur-mer  
situé sur le littoral  
de la Manche est  
formé de la partie  
Sud-Ouest du  
Département du  
Pas-de-Calais, dont  
il est l'une des

Circonscriptions ad-  
ministratives,

Il est borné  
au Nord par l'Ar-  
rondissement de Bou-  
logne; au Sud par  
le Département de  
la Somme; à l'Est,



par les Arrondissements  
de St Omer et de St  
POL, et à l'Ouest  
par la mer de la  
Manche.

Le Territoire de  
l'arrondissement de  
Montreuil présen-  
te des aspects assez  
variés

La Partie Nord-  
Est qui comprend  
les Cantons d'Huc-  
queliers et de Fruges  
est assez accidentée.

Elle est traversée  
par les Collines

de l'Artois.

Les Parties Sud-  
et Sud-Est sont  
assez marécageuses sur  
le rivage de l'Authie,  
(Rivière qui sert de limite avec  
le Département de la Somme)

A l'Ouest, on  
aperçoit à la fois des  
marécages et surtout  
de nombreux Côteaux  
qui, - avec les Dunes  
sablonneuses bornant  
le littoral, - forment  
un aspect vraiment  
pittoresque.

Une partie des  
Dunes est aujourd'hui

plantes de sapins ou de pins maritimes et d'Oyats (1)

et feuillus dont la verdure tranche sur l'aridité des sables

Les plantations de sapins, tout en fournissant un coup d'œil agréable, promettent d'excellents revenus.

La vallée de la Canche principalement est très marécageuse

Elles forment des massifs résineux

Elle compte effectivement de nombreux marais qui restent en grande partie couverts d'eau pendant l'hiver

(1) Les Plantations d'Oyats sont très-encouragées. - Des primes sont accordées aux planteurs afin de stimuler leur zèle. - Les plantations contribuent à hâter la fixation complète des sables et à les maintenir dans un état tel qu'ils ne sauraient menacer les propriétés voisines -

Ces terrains qui pour la plupart, renferment de la tourbe - qu'on extrait généralement pour le chauffage des habitans

-171-

fournissent de magni-  
fiques pâturages pen-  
dant l'été.

Ils sont surtout  
d'une grande ressource  
pour les pauvres,  
lorsqu'ils sont com-  
munaux.

### La Canche

prend sa source  
dans l'arrondissement  
de S<sup>t</sup> POL (canton d'Au-  
bigny) et finit à  
Étaples.

Elle traverse  
l'arrondissement de  
Montreuil dans toute  
son étendue.

Elle va du  
Sud-Est au Nord-  
Ouest et arrose une  
grande partie des  
Communes ratta-  
chées aux Cantons  
d'Hesdin, Cam-  
pagne-lez-Hesdin  
Montreuil et Éta-  
ples.

La vallée, —  
pleine de paysa-  
ges charmants, —  
présente donc une  
succession de prairies  
bien arrosées et de  
villages très rap-  
prochés les uns des  
autres et assez pro-  
pulx.

L'Étendue de

Territoire comprenant la rive gauche de cette rivière forme un mélange de filaines, de ruisseaux et de petites vallées étroites qui arrosent divers cours d'eau tributaires de cette même rivière, et parmi lesquels nous citerons :

I

La Dordonne qui commence à Cormont et finit à Enocq (Phameau de Brexent) (Huit Kilomètres de parcours)

— Voir la géographie de la Commune de Longvillers page 68 —

II

Le Huitrepin qui prend naissance à Frency et a son embouchure à Hodicq (Territoire de Brexent - Enocq) (Neuf Kilomètres de parcours)

— Voir la géographie du Canton page 164 —

III

La Course qui a sa source dans le Canton de Desvres et vient se réunir à la Canche au Moulin d'Attre.

IV

Le Bras de Brosne qui vient d'Humbert, Canton de Bucquiers

et finit à Moarles,  
Canton de Campagne-  
les-Hesdin.

V

La Crèguoise qui  
a sa source à Prèquy  
près Fruges, et a son  
embouchure à Beau-  
reixville.

VI

Enfin La Planguette  
qui commence à  
Planguet, dans le  
Canton de Fruges et  
finit à Cortes,  
Canton d'Hesdin.

La Canche

reçoit également  
sur sa rive droite

et jure d'Hesdin  
un affluent plus con-  
sidérable: La Ternoise,  
mais il ne traverse pour  
ainsi dire <sup>deus</sup> notre arron-  
dissement qu'une par-  
tie du territoire d'Huby  
St. Leu

L'extrémité Nord-Est  
de l'arrondissement est  
également arrosée par  
deux autres rivières  
qui sont: L'Aa et la Lys

L'Aa prend sa source  
à Bourthes-les-Hamesux  
- Canton d'Huequeliers -  
arrose Wicquinghem,  
Erigny, Aix-en-Erigny,  
Rumilly et Verchocq et

qui  
à  
em-  
icq  
(Enocq)  
(parcours)  
de du

à sa  
Canton  
ent se  
netre)  
Hesdin.

e Brosne  
Humbert,  
quelles

entre autre dans  
l'arrondissement de  
St Omer.

La Lys prend  
naissance à Lisbourg  
(arrondissement de St Pol -  
Canton d'Heuchin)  
et entre aussi dans  
l'arrondissement de  
St Omer, après avoir  
baigné les villages  
de Verchin, Longy,  
Hézecques, Matrin-  
ghem, Menas et  
Vincly.

---

## Bois.

Des bois nombreux, mais  
généralement de peu d'é-  
tendue, - sont les forêts d'He-  
din et de Crequey, - sil-  
lonnent le territoire  
de l'arrondissement dont  
les parties boisées  
comptaient autrefois plus  
d'un tiers de sa superficie.

On pourrait encore citer  
comme bois importants,  
- outre les forêts que nous  
venons de désigner, - la  
Forêt de Longvillers, les  
Bois de Recques et Montcand,  
Ceux de Ruines le Sec, et  
enfin ceux de Fressin  
et de Saint-Les-Fressin.

---

(Voir la carte page 225 (64).)

# Trente - Quatrième Leçon

## Partie agricole.

L'Arrondissement de Montreuil est presque exclusivement agricole.

Le sol présente de nombreuses variations dans sa nature, cependant la Culture Considérée à un point de vue général est à

presque partout la même.

On y pratique l'ancienne culture par assolement triennal, excepté dans les terrains sablonneux, dans les moitiés et dans les vallées les plus fertiles où l'on

ex) mais  
de d'é-  
crés d'elles  
- sul.  
nature  
ment dont  
cées  
fois plus  
supérieure  
encore ceter  
importants,  
que nous  
er, - le  
dors, les  
et Montcaud  
le sec, et  
Eressin  
Eressin.

Page 225 (64)

où l'on ne fait plus de  
achères.

C'est également dans ces mêmes terrains qu'on cultive la betterave à sucre et diverses autres plantes-racines, principalement dans la Vallée de la Penche et plus particulièrement de Montreuil à Hesdin, depuis l'établissement de la voie ferrée d'Arras à Etaples et de l'usine à sucre de Marconnelle.

C'est encore dans cette vallée

généralement reconnue comme étant la plus fertile entre toutes que se pratique la Culture du Tabac; elle se fait même sur une très grande échelle dans les communes de Beaurainville, Maresquet, Eicquemincourt (Canton de Campagne les Hesdin) et dans celles de Contes, Cuvron, St. Martin, Aubin St. Vaast, Bouin, Plumoisson et Marconnelle (Canton d'Hesdin)

Dans la vallée de la Flanquette on cultive également beaucoup la betterave à sucre



et le tabac.

On recolt peu le Colza, les orillettes, le Chanvre et le lin

La culture générale, - à part les exceptions que nous venons de citer, ne comprend donc que les Céréales, les plantes fourragères et quelques légumes, les plus strictement nécessaires pour les besoins de la maison et l'alimentation du bétail.

On trouve assez de prairies soit

naturelles, soit artificielles dans tout l'arrondissement.

Les prairies naturelles surtout se rencontrent dans la moindre des petites vallées.

Quant aux prairies artificielles, on les rencontre aussi bien communément, mais plus particulièrement surtout dans les terrains sablonneux et calcaires et surtout dans les lieux où les prairies naturelles sont rares, car le Cultivateur éprouve alors le besoin d'y suppléer pour l'élevage

recon-  
nant la  
entre  
pratique  
(Tabac),  
même sur  
de dé-  
les Com-  
aurain-  
Eique-  
Campagne  
s celles  
ron. S. Martin,  
Boins,  
counelle  
in)  
de la  
culture  
beaucoup  
à sucre

du bétail qui fait  
aujourd'hui la prin-  
cipale richesse

En un mot, le  
sol de l'arrondisse-  
ment de Montreuil  
est assez fertile.

A part, l'Indus-  
trie et le Commerce  
dont le développe-  
ment est peu im-  
portant, l'Agricul-  
ture est en effet  
la seule ressource  
de ses habitants.

Une Société, fondée  
depuis plus de soixante  
ans (en 1820), et dont la  
circonscription comprend  
tout l'arrondissement  
contribue beaucoup  
à la rendre de plus  
en plus prospère.

Le Tableau ci-contre pré-  
sente, par chaque nature de  
culture le nombre d'Hectares  
ensemencés en moyenne  
chaque année.

nos d'ordre
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17

nde  
 coixante  
 - la  
 comprend  
 riment  
 up  
 rhus  
  
 tre pré-  
 ure de  
 Hectares  
 nne

nos d'ordre	Nature des Cultures diverses	Nombre d. Hectares ensemencés ou plantés	
1	Froment	17.931	
2	Méteil	5.745	
3	Seigle	2.699	
4	Orge	2.338	
5	Avoine	18.870	
6	Betteraves à sucre (pour Sucrieries et distilleries)	1.017	
7	Betteraves fourragères pour consommation du Bétail	2.256	
8	Colza	15	
9	Ceillettes	281	
10	Chanvre	54	
11	Lin	12	
12	Tabac	140	
13	Prairies naturelles	2.773	
14	Prairies artificielles	Tréfle	3.892
		Luzeine	649
		Sainfoin	3.661
15	Arbres fruitiers	2.218	
16	Cultures potagères	2.272	
17	Cultures fourragères (non-déterminées ci-dessus)	1.275	

## Trente-Cinquième Leçon

### IV. - Industrie - - Commerce -

Si notre arrondissement présente peu d'importance sous le rapport de l'Industrie, il est bon néanmoins, mes enfants, de vous faire principalement connaître :

1<sup>o</sup> Les Brasseries de Montreuil, Hesdin, Fruges, Etaples et Hucqueliers dont le nombre s'élève

à 17.

Il existe encore dans l'arrondissement une dizaine d'autres brasseries disséminées dans tous les villages importants.

2<sup>o</sup> Les Briqueteries de Montreuil, Neuville, Beaumerie St. Aubin et St. Josse.

3<sup>o</sup>. Les Fabriques de Bas d'Hesdin et de Fruges qui occupent encore plus de Quatre-vingts ouvriers.

4<sup>o</sup>. Les Clouteries de Fruges et de Montreuil.

5<sup>o</sup>. FRUGES a également ses Cordonneries ou six cent-cinquante ouvriers environ, sont occupés, puis une Pipeterie peu importante.

6<sup>o</sup>. Viennent ensuite les Panneteries de

Sorris, St<sup>e</sup> Austreberthe, Tubersent et Marconnelle.

7<sup>o</sup> Sorris a aussi ses Poteries.

8<sup>o</sup>. Nous avons en outre les Papeteries d'Aubin. St<sup>e</sup> Vaast, Naresquel et Marenta qui deviennent chaque jour de plus en plus importantes et qui occupent annuellement plus de Trois cents ouvriers.

9<sup>o</sup>. Les Pêcheries d'Étaples Berck et Merlimont

CON

ement  
tres  
inées  
villages

meteries  
Neuille  
Aubin

10<sup>o</sup>. Les Robinetteries  
de Créqui et ses  
fabriques de Cuillers  
de Bois qui occupent  
plus de deux-cent  
cinquante ouvriers  
travaillant chez eux

11<sup>o</sup>. Les Scieries  
d'Huby, St Lew, Berck  
et Rang-du-Eliers;

12<sup>o</sup>. Les Sucrieries  
de Marconnette et de  
Rang-du-Eliers;

13<sup>o</sup>. Nous citons  
enfin Les Mou-  
lins à Farine de  
Montreuil, Neuville  
et Attin;

14<sup>o</sup>. Les Tanne-  
ries de Montreuil  
et d'Hesdin;

Et 15<sup>o</sup>. Les Van-  
neries d'Hezecques  
Lugy et Verchin, occu-  
pant deux cents  
ouvriers travaillant  
chez eux

---

Le Commerce est  
également peu  
considérable chez nous

Cependant il  
dénote d'une assez  
grande activité, gé-  
néralement en ce qui

Tanne-  
trierit  
  
Van-  
ezecques  
, occu-  
cents  
vaillans  
  
or est  
peu  
chez nous  
  
ent il  
- assez  
sivote, gé-  
- en ce qui

Concernant les grains et  
surtout les bestiaux  
dont l'élevage consti-  
tue la principale  
ressource de la contrée

aux jours de  
foires dont les prin-  
cipales sont celles  
d'Hesdin et de Eruges  
où il se fait tout  
particulièrement un  
grand Commerce de  
Chevaux et Vaches.

Les marchés  
hebdomadaires de  
Montreuil, Hesdin et  
Eruges sont en effet  
toujours fortement  
approvisionnés en  
toutes espèces de  
grains.

Celles d'Étaples  
et d'Hucquétiers sont  
également importan-  
tes sous ce rapport.

Leurs Francs-  
Marchés sont aussi  
très chargés de  
bestiaux.

Parlons maintenant  
du Commerce parti-  
culier de chacune des  
petites villes de  
l'Arrondissement.

Il en est de même

Montreuil: -

Le Commerce prin-  
cipal de cette ville  
consiste en Vins et  
eaux-de-vie, Rouen-  
nerie, Mercerie,  
Quincallerie, grains  
et toiles.

Hesdin: - Vins  
et eaux-de-vie, épi-  
cerie, Mercerie,  
graines diverses,  
Quincallerie, peu  
de Rouennerie,  
Commerce de toiles  
et bonnetteries.

Le Commerce et  
l'industrie sont en  
progrès dans cette

ville qui prend cha-  
que jour une nou-  
velle importance.

Fruges: - Commu-  
de grains, Rouennerie  
et souliers.

Il y avait à Fruges  
il y a soixante ans un  
Commerce de Laines  
fort prospère.

Hucquetiers et  
Campagne-lez-Hesdin  
Aucun Commerce  
bien marqué

Etaples - Vins  
et eaux-de-vie, Char-  
bons, sel, poisson  
etc. ....



# Trente-Sixieme Leçon.

## Histoire.

### Canton de Montreuil.

Il serait trop long, mes enfants, de vous détailler ici les nombreux faits historiques de l'arrondissement de Montreuil.

Je me contenterai donc de vous en faire

connaître les principaux et tout particulièrement ceux dont le souvenir se rattache à la Ville de Montreuil et aux différents chefs-lieux du Canton de l'arrondissement.

Aux environs

nd cha  
nou.  
va.

- Pommier  
ou cime

Fruges  
- ans un  
Graines

ie.

- ers et  
- les Fleidin  
ommerce  
ue

- Vins  
vie, Char.  
poisson

de la ville basse de  
Neubreuil existait.  
dans les premiers siècles,  
une petite bourgade  
du nom de Brayes, dont les ha-  
bitants vécurent pres-  
que ignorés jusqu'au  
jour où un religieux  
du nom de Saure,  
érigea sur une colline  
voisine, un petit  
monastère autour du  
quel s'éleva plus tard  
la ville de Montreuil.

A l'époque des  
ravages des Normands,  
un gouverneur de Bour-  
logne le sieur Hel-  
gard, parent de

Charlemagne fortifia  
le Château qui existait  
déjà près du monastère  
et traça une enceinte  
de remparts. -

Les populations voi-  
sines vinrent alors  
y chercher refuge. Il les do-  
ta de sages institutions  
et leur accorda la  
jouissance des marais  
environnants. (850)

Montreuil  
devint plus tard la  
principale ville du  
Ponthieu et l'une  
des plus fortes places  
du royaume; mais  
pendant plus d'un

fortifié  
existait  
monastère  
enceinte

lations voi-  
alors  
Il les do-  
institutions  
da la  
es marais  
ts. (850)

treuil  
us tard la  
ville du  
est l'une  
ortes places  
une; mais  
plus d'un

Siècle, elle fut cons-  
tamment ravagée par  
la guerre - (de 850 à  
965)

A l'avènement  
de Henriques-Capet  
elle fut réunie au  
domaine royal.

Pendant les  
guerres féodales qui  
ensuyvirent le  
XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> Siècle,  
presque tout le  
pays formant au-  
jourd'hui l'arron-  
dissement de Mon-  
treuil eut beau-  
coup à souffrir.

Aussi, la ville  
de Montreuil fut-  
elle des premières à  
profiter du mouvement  
communal, et à s'éri-  
ger en commune.

Après les désas-  
tres de Crécy, ses  
faubourgs et les villa-  
ges de Borruis, St. Josse  
et Waberv furent incen-  
diés par les Anglais.

En vertu du Traité  
de Brétigny, Chandos  
lieutenant général du  
roi d'Angleterre vint  
prendre possession de  
Montreuil, mais une  
revolte força la garnison

à se retirer.

Sous Charles VI,  
la famine et la peste  
décimèrent les po-  
pulations et les ter-  
res restèrent incultes

Sous Louis XI  
des bandes de pil-  
lards et de malfai-  
teurs harcelèrent  
les populations et  
tout particulière-  
ment les Montreuil-  
lois

Le règne de  
Louis XII rétablit  
la prospérité dans  
le pays, mais les

armées de Charles-quinze  
vinrent y porter de nou-  
veau la dévotion, l'in-  
cendie et le pillage

Montreuil fut  
incendié le 24 juin  
1537 et en 1542  
le roi en fit relever les  
fortifications.

Cette ville se  
repeupla à la longue,  
mais sa prospérité qui  
commençait à renaître  
fut de courte durée.

En effet de 1544  
à 1554 les armées  
françaises eurent à  
combattre tour-à-tour



de Montreuil à la de l'an III.

lorsque l'Assemblée Constituante donna la France en départements, Hesdin et Montreuil se disputèrent l'honneur d'être chef lieu de district.

Montreuil l'emporta; mais Hesdin, par décret du 4 mars 1790, fut autorisé à conserver le tribunal qui se fut transféré à Montreuil qu'à la Constitution

Par délibération du 21 Octobre 1793, la municipalité de Montreuil changea le nom de cette ville en celui de Montagne-sur-mes. mais après la Révolution elle reprit son nom primitif.

Le District de Montreuil comprenait à sa création onze Cantons: Montreuil, Fruges, Auxi-le-Château, Wail, Fres-sin, Campagne. Les Hesdin, Capelle, Hesdin, Waben et St. Jasse.

Etapes et Hucque-  
liers faisaient alors  
partie des Districts  
des Boulonnais.

de plusieurs souverains  
notamment de celle  
de Henri IV, de Louis  
XIII, de Louis XIV  
et de Napoléon I<sup>er</sup>.

La Constitution de  
l'an III partagea  
l'Arrondissement en  
12 Cantons et celle  
de l'an VIII, la  
division actuelle.

Louis <sup>XIII</sup> y séjour-  
na pendant le siège  
d'Hesdin, et Napo-  
léon I<sup>er</sup> à l'époque  
du Camp de Bou-  
logne.

A partir de  
cette époque il n'est  
guère aucun fait im-  
portant à signaler.

Enfin la Cons-  
truction de la Ligne  
fermée de Boulogne à  
Amiens nuisit beau-  
coup au Commerce  
et à la prospérité de  
Montreuil qui aujour-  
d'hui reprend un peu

Disons seule-  
ment que la ville  
de Montreuil fut  
honorée de la présence

tion  
93,  
le  
agea  
ville  
re-sur-  
Re-  
rit  
stif.  
de  
tion  
Auci-  
il, Fres-  
Hesdin,  
Waben

de son activité ouvrier  
l'établissement du  
Chemin de Fer  
d'Arras à Étaples.

Cette ville a été  
déclassée en 1867  
et la majeure par-  
tie de son enceinte  
est démolie

La Commune de  
Neuville est tellement  
rapprochée de la Ville  
Basse de Montreuil

qu'elle paraît en être le  
Faubourg.

Elle du reste  
l'une des plus impor-  
tantes du Canton et pos-  
sède un monastère ap-  
pelé autrefois : La  
Chartreuse de Notre-  
Dame des Prés et  
aujourd'hui La Nouvelle  
Chartreuse, en raison de  
sa reconstruction toute  
récente.

Les Chartreux jouissent  
de grands revenus, et en  
consacrent une partie au  
soulagement des Habitants  
de la Contrée.



- 199 -  
Trente-Septième Leçon

Histoire (suite)

Cantons d'Etaples, Fruges,  
et  
Campagne-les-Hesdin.

Canton d'Etaples.

Si Montreuil  
et ses environs ont eu  
tant à souffrir des ra-  
vages des Normands,  
des luttes Féodales, des  
troubles de la Ligue,  
de la Guerre de Cent-  
ans, etc. . . . . les  
villages du Canton  
d'Etaples, et plus

particulièrement  
la ville Chef-lieu,  
ont été aussi bien  
éprouvés.

(Voir la partie historique  
de la Géographie du  
Canton d'Etaples page  
127 et suivantes.)

Canton de Fruges

Les pays for-  
mant aujourd'hui les  
autres Cantons de  
l'arrondissement,  
n'offrent rien de bien  
remarquable sous le  
rapport historique,  
excepté Hesdin.

Généralement,  
ils ont tous eu leurs  
luttres féodales, mais  
les faits se bornent  
là pour ainsi dire

Dans le Canton  
de Fruges ces luttres  
ont été plus vives  
en raison des impor-  
tantes seigneuries

de Créquy et de  
Fressin dont les  
Châteaux qui, fra-  
rait-il, étaient réunis  
par un souterrain  
ont été détruits au  
XVI<sup>e</sup> siècle.

Le nom de la ville  
de Fruges ne figure  
dans aucune histoire  
jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle.

On assure cepen-  
dant qu'elle existait  
vers le VII<sup>e</sup> ou le VIII<sup>e</sup>  
siècle.

En 1347 Philippe  
de Valois la traversa  
pour aller porter

Secours à Calais, et  
signa dans le Château  
qui existait alors, une  
Ordonnance, intéressant  
la Commune d'Abbeville.

En 1355, cette  
ville fut pillée puis  
brûlée par les Anglais.

En 1415, elle  
fut également ravagée  
par l'armée anglaise  
après le désastre d'Azin-  
court.

Le plus grand  
nombre des villages  
environnants eurent  
le même sort

Fruges eut encore  
beaucoup à souffrir  
pendant le siège mé-  
morable du Château  
de Renty, et en 1591  
elle fut en partie  
détruite par l'armée  
française.

Ces quelques faits  
sont les seuls que  
l'histoire ait conservés  
dans le cours des  
siècles.

Canton de Campagne  
les-Hesdin.

Le Canton de Cam-  
pagne-les-Hesdin

... sans parler des guerres que  
Les Châtellains se firent entre  
eux, — a certainement  
eu sa part des mau-  
vais jours qui ont é-  
branlés les villes  
d'Hesdin et de Mon-  
treuil dont il forme  
pour ainsi dire la  
séparation des  
Cantons,

Le village  
de Campagne lui-  
même, a été plusieurs  
fois pillé et incendié  
par les Français  
ou par les Espagnols.  
En 1696, no-  
tamment, les  
Croates de la gar-

ni en d' Hesdin  
ni Commois — bien  
des horreurs.

— Sa position  
Centrale entre les  
vallées de la Canche  
et de l'Aréthie lui  
valurent l'honneur  
d'être désigné comme  
Chef-lieu de l'un  
des Cantons du  
District de Mon-  
treuil sur mer.  
( 22 xbre 1789 )

( Voir pour le Canton  
d'Étaples pages 127 à 147 )

# Trente-Huitième Leçon

## Histoire (suite)

### Cantons d'Hucqueliers et d'Hesdin.

#### Canton d'Hucqueliers

Une chapelle  
bâtie au VIII<sup>e</sup> siècle  
par S<sup>t</sup> Hilaire de  
Fruges devant le  
Prieuré du Village  
d'Hucqueliers qui en  
1321 eut aussi son  
Château fort.

Le Château d'Huc-  
queliers appartenait  
à la famille des Truxem-  
bourg.

À la suite  
d'une révolte dans le  
Boulonnais, au XVII<sup>e</sup>  
siècle, le Château fut  
démolir par les armées  
du roi qui firent

Quatre cents prison-  
niers parmi lesquels  
quatre des plus mutins  
furent condamnés à  
être pendus sur la  
place d'Hzicqueliens

grâce)  
Lambert eut le  
courage d'accrocher  
ses infortunés cama-  
raades aux branches  
d'un arbre

Ils se nommaient  
Lefebvre, au village  
d'Erigny;  
Masset de Preures;  
Combailot d'Hzicqueliens  
et Lambert.

Bouillres est  
le village le plus im-  
portant du Cantono.

Il fut désigné  
comme Chef de Vieil  
de l'un des douze  
Cantons qui formaient  
le District de Bou-  
logne en 1791

Comme il ne  
se trouvait pas d'exé-  
cutif, le sort désigna  
Celui des quatre qui  
aurait le triste privi-  
lège d'être le bourreau  
et d'obtenir ainsi sa

Lorsque la Con-  
vention eut décrété  
la Terreur en masse

- 205 -

Les habitants se montèrent tellement opposés à la mesure que l'on dut envoyer des détachements militaires pour obliger les républicains à se rendre sous les drapeaux.

La loi du 7 Février 1799 réunis Bouzthes au Canton d'Heuqueliers

Aucun autre fait important à signaler dans le Canton.

Canton d'Heudin

L'ancienne ville d'Heudin (aujourd'hui Vieil Heudin) fut démembrée par Charles-Quint qui fonda la ville actuelle sur l'emplacement d'un petit village Le Maisnil, situé presque au confluent de la Canche et de la Ternoise (1554)

Cette ville resta à l'Espagne jusqu'au 29 Juin 1639 où après un siège mémorable, le

Le Gouverneur,  
(Comte de Banajudes)  
affilié au roi Louis  
XIII de Castille.

Le gouvernement  
de la Place fut  
alors confié au mar-  
quis de Bellebrune  
puis au Comte  
Moret par Mazarin.

Un traître, le  
Capitaine de Fargues  
encouragé par Condé  
qui était récemment  
passé au service de  
l'Espagne, s'im-  
posa comme gou-  
verneur et s'engagea  
à lui livrer Hesdin.

C'est à de Fargues  
que l'on doit la demo-  
lition des Châteaux  
de Fressin, Beaurain,  
Montcaurel et Labroye  
dont il s'était égale-  
ment emparé.

Hesdin ne fut  
remis au roi que par  
le traité des Pyrénées  
dans lequel l'astu-  
cieux gouverneur sut  
ménager une clause  
qui accordait amnistie  
aux rebelles et par  
laquelle il conservait  
alors sa propre liberté  
et celle de ses Com-  
plices.



Parques  
de la demo-  
châteaux  
Beaurain  
Labroye  
est égale  
a d.

ne fut  
que par  
des Pyrénées  
L'arta-  
meur fut  
Clause  
amnistie  
a par  
conservais  
notre liberté  
es Com-

Nous ne connaissons  
d'autre souvenir im-  
portant se ratta-  
chant aux villages  
du Canton d'Hesdin  
que celui du

Château de Labroye  
où le roi Philippe VI  
vint demander asile,  
après la fatale journée  
de Crécy.



## Trente-neuvième Leçon

### Biographie

Jean de Montreuil  
né à Montreuil au  
XIV<sup>e</sup> Siècle. - Secrétaire  
de Charles VI.

au Collège d'Amiens  
et au Collège de France  
- Philologue distingué -

Lambin Denis,  
1516-1572 né à  
Montreuil.  
- Parce qu'il travaillait ten-  
tement son nom devint  
Synonyme de l'enteur. -  
Il enseigna

Foulques, né à  
Hesdin au XI<sup>e</sup> Siècle.  
- Vaillant guerrier. -  
A fait en 1607  
le voyage de Jérusa-  
lem, avec l'une des  
bandes de pèlerins

années -  
Il en eut la Croix  
de Chevalier.

vivement et à deux  
reprises Jésuite et  
Soldat -  
Il a beaucoup écrit.

Jean de Beauvais  
né à Aix-en-Provence -  
1696-1771 -

Géographe distingué,  
Il travailla  
pour le roi et eut  
même l'honneur de  
Contribuer à l'éducation  
du Dauphin.  
Auteur de plusieurs  
ouvrages remarquables.

Caix de Blaquetot  
(1723-1793 -

né à Montreuil,  
général de génie,  
puis inspecteur des  
fortifications.  
Il a combattu à  
Fontenoy et à Cassel.

Pruvost d'Exiles  
1697-1763 - né  
à Hesdin, eut succes

Morlant Pierre,  
géographe célèbre  
né à Montreuil où  
il mourut en 1730.

ecom

d'Amiens  
à France  
distingué

ne à  
XIXe siècle.  
1607  
à Jerusa-  
lème des  
sclérins

Thorel de Cam-  
pigneulle, homme  
de Lettres né à Mon-  
trenil (1737-1809)

Martin, homme de  
Lettres et publiciste -  
né à Montrenil -  
1753 - 1826

de Bernes d'Orival  
né à Montrenil en 1742 -  
Maréchal de Camp -  
Militaire distingué

Enlart Nicolas François  
Marie, né à Montrenil  
en 1760 où il fut avo-  
cat avant la Révoluc-  
tion -

Acarj Henri Domi-  
nique, Maréchal de  
Camp, né à Montrenil  
en 1745, mort au  
Château d'Ecures en  
1829.

Il fut successive-  
ment Député aux  
Etats-généraux  
Administrateur du  
Pas-de-Calais, et Mem-  
bre de la Convention

Poultier François -

Il fut Président  
du Tribunal Civil de  
1810 à 1815, époque

où il devint membre  
de la chambre repré-  
sentative pendant les  
Cent Jours.

il revint avec le grade  
de chef de Bataillon  
après avoir fait les  
Campagnes de 1787  
à 1815.

Merle (Pierre. Jac-  
ques) Hugues-Victor)  
né à Montreuil 1766-  
(1830) lieutenant-géné-  
ral -

Il fit avec honneur  
toutes les Campagnes  
de l'Empire.

Créquier Pierre  
Joseph, né à Fruges  
en 1766 -

Entré à l'armée  
comme simple soldat

Garbé (Le vicomte  
Marie Théodore) général  
de brigade né à  
Hesdin en 1769.

Auteur de plusieurs  
mémoires sur l'état  
militaire et nos ins-  
titutions politiques.

Député en 1820 -  
Mort en 1831 -

Hurtrel d'Arboval  
écritain vétérinaire

né à Montreuil - 1777 -  
1820

Baillon, naturaliste  
né à Montreuil en 1778.

Braquehaye Michel  
1786 - 1802 - écrivain  
né à Montreuil

Fougeroux de  
Campigneulle  
né à Montreuil le 22  
IV - Conseiller à la  
Cour de Douai. -

Fréchon (Fauvlin)

Irénée (abbé)  
né à Hesdin (1804-1852)  
représenta le Pas-de-  
Calais à l'Assemblée  
Constituante et à l'assem-  
blée législative.

Hennequyer  
Charles <sup>de</sup> Lavant  
bibliophile, né à  
Montreuil - 1811 - 1872.

Castille Charles  
Hippolyte -  
Romancier et publi-  
ciste né à Montreuil  
en 1820. -

S'est présenté  
sans succès aux  
élections du Pas-de-Calais

Comme Candidat à  
l'Assemblée Consti-  
tuante -

A toujours attiré  
l'attention sur les plus  
ses écrits.

Voir la Biographie  
pour le Canton d'Éla-  
ples (page 147) qui  
complete la Biographie  
pour l'Arrondisse-  
ment de Montreuil. —

---

Bar, paysagiste  
né à Montreuil en  
1821 -

---

le)  
1804-1852  
de -  
Assemblée  
l'assem-  
ver  
ant  
à  
1872.  
Charles  
publi-  
reuil  
nte  
de la Tois

59  
9270  
-174  
-177  
21  
130

# Quarantième Leçon

## Voies de Communication

Les Voies de Com-  
munication pour  
l'Arrondissement de  
Montreuil Comprend :

tion ;  
Et 4<sup>o</sup>. Les Chemins  
vicinaux ordinaires.

- 1<sup>o</sup>. Les Chemins de Fer ;
- 2<sup>o</sup>. Les routes nationales ;
- 3<sup>o</sup>. Les chemins de Grande Communica-

### I. Voies Ferrées

Les voies Ferrées  
traversant le territoire  
de l'Arrondissement  
de Montreuil, sont :

- 1<sup>o</sup>. La Ligne de



Paris à Calais ayant Stations à Etaples et à Vertou.

1<sup>o</sup>, par la Route Nationale N<sup>o</sup>. 1 de Paris à Calais, entrant dans l'arrondissement à Nempont, passant par Montreuil et se dirigeant sur Boulogne.

Elle quitte l'arrondissement au Territoire d'Hubersent.

2<sup>o</sup>, La Ligne d'Etaples à Arras dont les Stations sur le territoire de l'arrondissement sont:

Etaples. - Beutin. - Montreuil, Brimeux, Beaurainville, Maresquel, Aubin. St. Vaast et Hesdin.

2<sup>o</sup> par la Route Nationale N<sup>o</sup>. 39 de Montreuil à Mézières, qui part de la Route Nationale N<sup>o</sup>. 1 dans la traversée de Montreuil et passe par Hesdin où elle quitte le territoire de l'Arrondissement.

II. Routes Nationales

L'Arrondissement de Montreuil est traversé:

072  
chemins  
linaires;  
ferrees.  
ferrees  
Territoire  
ment  
sont:  
e de

70  
74  
77  
21  
30

3<sup>o</sup> Chemins de Gran-  
de Communication  
et Chemins vicinaux  
ordinaires.

Il serait trop  
long de détailler ici  
tous ces chemins

Il suffira de  
les indiquer pour le  
Canton dont l'école  
fait partie.

(Voir la géographie du  
Canton d'Elkayles page 156)

Pour la Commune  
on indiquera éga-  
lement aussi sous  
les Chemins vicinaux

(Voir la géographie de  
la Commune de Long-  
villers pages 90 à 95)

-217-  
Appendice

à  
La Géographie de l'Arrondissement  
de  
Montreuil-sur-Mer.

Population. - Culte. - Langue.  
Instruction primaire  
( Renseignements Statistiques. )

La population de l'Arrondissement de Montreuil-sur-Mer, a subi les variations suivantes de 1801 à 1881, savoir:

En 1801, elle était de	70.383	Habitants
— 1826 —————	78.651	—————
— 1851 —————	78.472	—————
— 1876 —————	78.023	—————
— 1881 —————	75.833	—————

Actuellement, elle tend plutôt à diminuer

59

19270

174

177

213  
215216

qui augmentent, les courriers s'inscrivent vers les  
grands centres industriels

Du tableau qui précède, il résulte que la  
population totale de l'arrondissement est aug-  
mentée de 5.450 habitants pendant les  
space de quatre vingt ans, soit une  
proportion d'un peu plus de 7 pour cent,  
ce qui produit un accroissement moyen  
annuel de 68 habitants.

Etat comparatif de la Population des Six Cantons  
en 1801, 1851 et 1881. -

Noms des Cantons	Population en			Différence de 1801 à 1881				Observations
	1801	1851	1881	en plus	sur 1000	en moins	sur 1000	
Campagne, H.	11.315	13.357	11.725	410	36	"	"	La Population a donc augmentée dans les Cantons de Campagne, Eta- ples et Montreuil, et elle a diminué dans ceux de Fruges, Herdin et Huequehiers,
Etaples	7.501	9.016	9.711	220	29	"	"	
Fruges	12.752	13.150	11.740	"	"	1.010	79	
Herdin	13.191	13.930	13.092	"	"	99	"	
Huequehiers	11.705	11.356	10.168	"	"	1.537	132	
Montreuil	13.914	17.663	19.795	5.876	393	"	"	
Total	70.383	78.472	75.823	8.096	110	2648	37	

On professe le culte catholique dans tout l'Arrondissement.

On y parle généralement un Patois lourd et désagréable.

Dans les Cantons de Montreuil, Etaples et Campagne. Tes. Hesdin, il tient à la fois du Picard et du Boulonnais.

Dans celui d'Hucqueliers on y rencontre plutôt les accents du Boulonnais.

Dans le Canton d'Hesdin et dans celui de Fruges surtout, on y parle un Patois différent, mais qui est bien aussi désagréable

L'Instruction dans l'Arrondissement de Montreuil, - comme partout du reste, - tend à se développer, grâce aux jussants

vers les  
te que la  
est aug-  
aut les.  
me -  
ur cent,  
t moyen

ntons

servations

orisation à  
gmentée  
Cantons  
mpagne, Eta-  
ontreuil,  
diminué  
eux de  
, Hesdin  
yueliers,

17  
74  
177  
et

Efforts que l'on fait de toutes parts.

L'Institution du Certificat d'Etudes primaires, des Cours d'Adultes et des Bibliothèques scolaires ont puissamment contribué à la faire accomplir davantage.

Le dévouement qu'ont en général 'monde' les municipalités, pour l'amélioration des locaux scolaires ou pour de nouvelles constructions a produit un excellent résultat.

Enfin les Sociétés d'Instruction dont la création est tout à fait récente dans l'arrondissement, produisent le meilleur effet et sont appelées à rendre de précieux services à la grande Cause de l'Instruction populaire.

Il nous devons tout particulièrement citer  
à ce sujet La Société Républicaine  
d'Instruction de Montrevil-sur-Mer.  
qui, à peine née, étend déjà son action  
sur tout l'arrondissement, et produit des  
résultats admirables.

L'Instruction primaire est donnée  
dans 207 écoles publiques ou libres,  
Spéciales ou mixtes, laïques ou con-  
gréganistes qui se répartissent de la ma-  
nière suivante :

Écoles publiques

Garçons	{	Iaïques . . . . . 60	}	189
		Congréganistes . . . 1		
Mixtes	{	Iaïques . . . . . 74	}	
		Congréganistes . . . . . 11		
Filles	{	Iaïques . . . . . 32	}	
		Congréganistes . . . 15		

170  
74  
177  
et

213  
2216

### Ecoles Libres

Garçons	} Iaiques..... 1 } Congréganistes... 2	} 25
Filles	} Iaiques..... 4 } Congréganistes... 18	

Total égal: 207

Le nombre des Cours d'Adultes  
ouverts pendant l'hiver de  
1883 a été de 83.

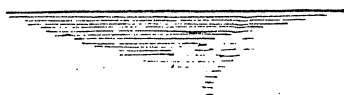
### Les Bibliothèques



182

Scelaires deviennent de jour en jour  
plus nombreuses, et les livres destinés  
à prêter aux familles sont l'objet  
d'un meilleur choix.

Fin.



(Voir la Table des Matières à la fin du Volume)

15

17

18

# Plan de l'ouvrage sous forme de Table des Matières

		Pages	
<b>1<sup>ère</sup> Partie</b>  <b>Définitions</b>	1 <sup>ère</sup> Leçon	Directions La Terre. - Etude de la Géographie	13, 14 et 15
	2 <sup>ème</sup> Leçon	Horizon. - Orientation. Points Cardz.	16 - 17 - 18 et 19
	3 <sup>ème</sup> Leçon	Terres - Mers. Accidents de Terrain	20 - 21 - 22 - 23 - 24 - 174
	4 <sup>ème</sup> Leçon	Vallées - Cours d'eau et Bassins	25 - 26 - 27 - 28 - 29 - 30 - 31 - 32 - 33 - 34 - 35 - 177
	5 <sup>ème</sup> Leçon	Les découpures de la Rivre	35 - 36 - 37 et 38
	6 <sup>ème</sup> Leçon	Voies de Communication	39 - 40 - 41 - 42 43 - 44 et 45
<b>2<sup>ème</sup> Partie</b>			
<b>Notions générales</b>	7 <sup>ème</sup> Leçon	Notions générales	47 - 48 - 49 et 50
<b>3<sup>ème</sup> Partie</b>			
<b>Géographie Locale</b>	8 <sup>ème</sup> Leçon	La Commune. - Partie générale et administrative. -  Cartes:	51 - 52 - 53 - 54 et 55
	9 <sup>ème</sup> Leçon		55 - 56 et 57
	10 <sup>ème</sup> Leçon	Commune de Longvillers: Notice descriptive	58 bis 61 - 62 - 63

La Commune,  
Le canton,  
L'arrondissement;

		Pages	
III <sup>e</sup> Partie (Suite) Géographie Locale. 1 <sup>o</sup> La Commune.	11 <sup>e</sup> Leçon	Géographie physique. Climat. -	63-64-65-66-67-68 et 69 - 70.
	12 <sup>e</sup> Leçon	Commerce. - Industrie - Agriculture. -	71-72-73 et 74
	13 <sup>e</sup> Leçon	Agriculture (suite)	75-76- et 77
	14 <sup>e</sup> Leçon	Histoire. -	78-79 et 80
	15 <sup>e</sup> Leçon	Histoire (suite)	81-82-83 et 84
	16 <sup>e</sup> Leçon	Histoire (suite) Carte. . . . .	85-86-87-88 et 89 96 bis
	17 <sup>e</sup> Leçon	Voies de Communication	90-91-92-93- et 95 -
	18 <sup>e</sup> Leçon	Population. Culte. Langue Instruction publique et Renseignements divers	98-99-100- 101-102 -

### Le Canton.

2 <sup>o</sup> Le Canton	19 <sup>e</sup> Leçon	Notice descriptive et administr <sup>ve</sup>	103-104 et 105
	20 <sup>e</sup> Leçon	Canton d'Étapes - Tableau des Communes	106 et 107
	21 <sup>e</sup> Leçon	Géographie physique Carte. . . . . Limites. Aperçu général.	108 bis 110-111 et 112
	22 <sup>e</sup> Leçon	Géographie physique - Cours d'étail	113-114-115-116-117 et 118 -
	23 <sup>e</sup> Leçon	Partie agricole	119-120-121 et 122



L'Arrondissement

Paris

Appendice à la Géographie de l'Arrondissement

Carte

217-218

219-220 à 222

223-224

Antoine H. Bigand